

ON S'ÉLÈVE!

TROUSSE D'ACTIVITÉS PRATIQUES VISANT

À SENSIBILISER À LA RÉALITÉ DES JEUNES HANDICAPÉS



Le contenu de cette publication a été rédigé par l'Office des personnes handicapées du Québec.

Ce document est disponible en médias adaptés sur demande.

Dépôt légal – 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-550-83150-1 (version PDF, 3^e édition, 2019)

ISBN 978-2-550-68708-5 (version PDF, 1^{re} édition, 2013)

ISBN 978-2-555-02613-1 (version PDF, 4^e édition, 2025)

Office des personnes handicapées du Québec
309, rue Brock, Drummondville (Québec) J2B 1C5

Téléphone : 1 800 567-1465

Téléscripneur : 1 800 567-1477

aide@ophq.gouv.qc.ca

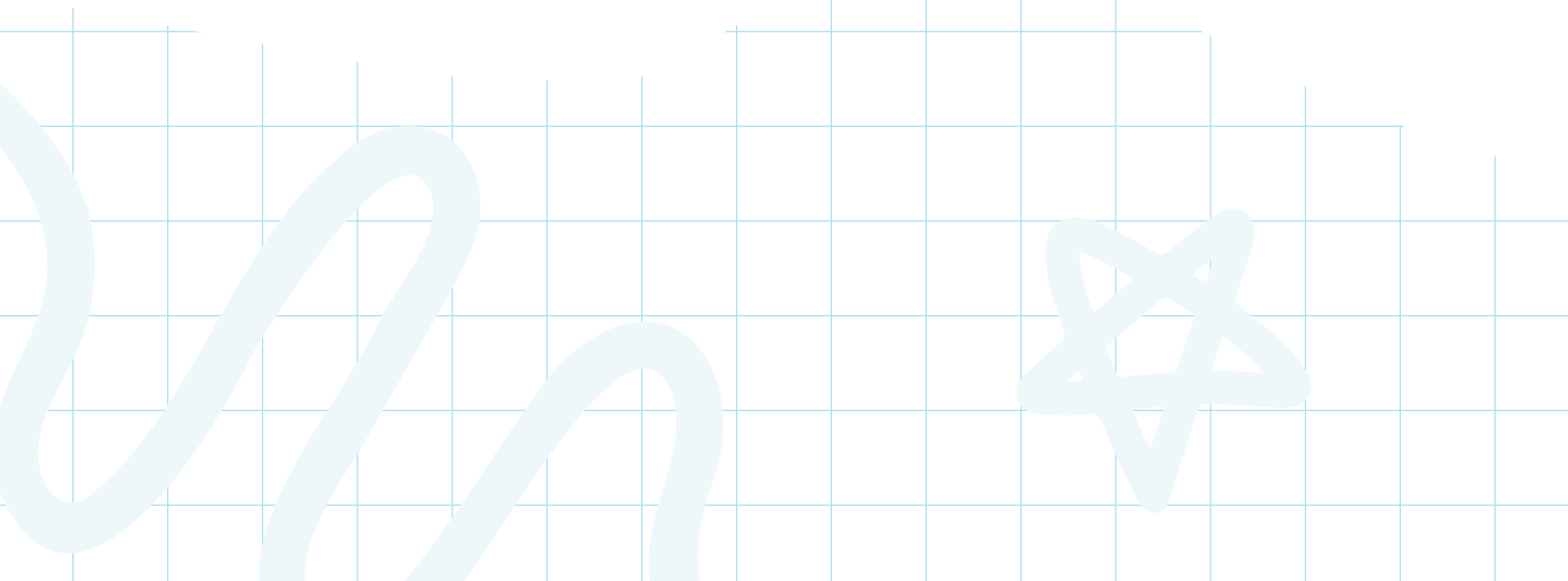
www.ophq.gouv.qc.ca



TABLE DES MATIÈRES

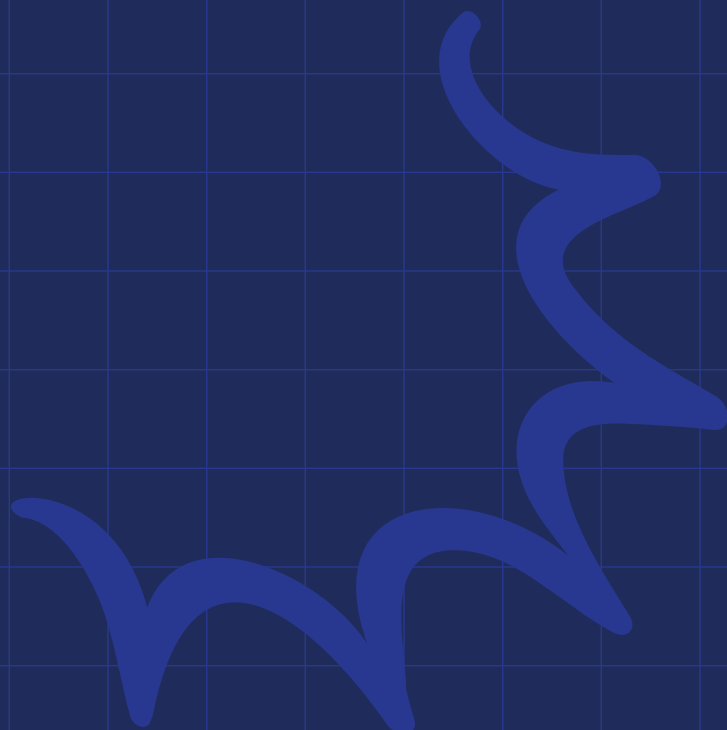


Présentation de la trousse	4
Les yeux noirs	7
Toi et moi, on se ressemble	14
Les codes secrets	25
La vie après un accident	39
L'espace des possibles	54
Activités physiques adaptées	63
Fresque : Moi, les autres et la différence	72
Juger les préjugés	83
L'effet Pygmalion	92





PRÉSENTATION DE LA TROUSSE



Pourquoi cette trousse?

L'intimidation est une problématique bien réelle dans la société actuelle. Elle fait malheureusement partie de la vie de bien des jeunes Québécoises et Québécois.

Des données récentes¹ révèlent d'ailleurs qu'environ 12 % des personnes de 12 ans et plus ont vécu de l'intimidation ou de la cyberintimidation au Québec en 2022. Certaines personnes, comme celles qui ont une incapacité qui les limite dans leurs activités quotidiennes, sont plus susceptibles de vivre des situations d'intimidation (21 % contre 10 % chez les personnes sans incapacité).

En effet, compte tenu de leur différence, les jeunes handicapés sont plus souvent victimes de moqueries, d'insultes ou de gestes d'exclusion, par exemple.

En contexte scolaire, on remarque une proportion statistiquement plus élevée d'élèves qui ont vécu de l'intimidation ou de la cyberintimidation chez les personnes de 12 à 17 ans, en comparaison avec les autres groupes d'âge.

Ces statistiques préoccupantes démontrent l'importance d'aborder cette thématique avec les jeunes le plus tôt possible.

Cette trousse vise à les sensibiliser et se veut un moyen d'agir sur les préjugés au regard des personnes handicapées. Elle permet de prévenir et de contrer l'intimidation dont celles-ci peuvent être victimes. Elle représente ainsi un outil pertinent à intégrer dans le cadre de diverses activités s'adressant aux jeunes.

À qui s'adresse cette trousse?

Cette trousse d'activités s'adresse aux membres du personnel enseignant du niveau primaire. Elle pourrait aussi être utile à d'autres intervenantes et intervenants du milieu scolaire comme les psychoéducateurs ou le personnel des services de garde. La trousse pourrait être également utilisée par des intervenantes et intervenants de camps de jour et par les animatrices et animateurs des activités sportives, récréatives et culturelles s'adressant aux jeunes. Enfin, certaines activités contenues dans cette trousse pourraient devenir partie intégrante de différentes démarches de sensibilisation s'adressant à d'autres publics.

Que trouve-t-on dans la trousse?

La trousse présente des activités à réaliser en groupe. Pour chacune des activités, vous y trouverez la mise en situation et les étapes de l'activité.

¹ Les données proviennent de l'Étude québécoise sur les rapports sociaux dans un contexte scolaire, de travail et dans la communauté 2022 (EQRS) portant sur l'intimidation et la cyberintimidation vécues par les personnes âgées de 12 ans et plus, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec.

Quels sont les objectifs de ces activités?

L'école est un endroit où les enfants doivent se sentir en sécurité pour pouvoir apprendre en toute confiance et ainsi développer leur plein potentiel. Il est important que tous les élèves puissent évoluer dans un environnement sain et inclusif. À travers les exercices proposés, les participantes et participants seront amenés à constater qu'il peut être inspirant et enrichissant de côtoyer des personnes « différentes ». Tout le monde doit pouvoir se réaliser en fonction de ses aptitudes, de ses besoins et de ses aspirations.

En plus de prévenir l'intimidation en sensibilisant les jeunes à la différence, ces activités les amèneront également à réfléchir aux moyens pouvant être mis en place pour favoriser la participation des jeunes handicapés dans leur milieu et dans la société.





LES YEUX NOIRS

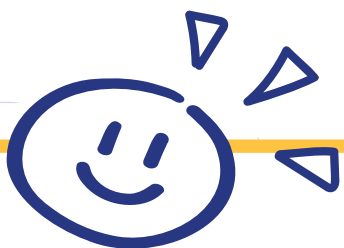
Discipline et niveau

Français, 1^{re} année du 1^{er} cycle
Culture et citoyenneté québécoise,
1^{re} année du 1^{er} cycle

Les yeux noirs

Brève description de l'activité

Cette activité permet de vaincre les préjugés, notamment envers les personnes handicapées. À travers l'histoire *Les yeux noirs*, de Gilles Tibo, les élèves sont transportés dans l'univers de Mathieu, un jeune garçon courageux ayant une incapacité visuelle.



Intentions de l'activité

- Amener les élèves à apprécier une œuvre littéraire en les sensibilisant aux réalités des personnes handicapées et à mieux comprendre leur quotidien.
- Amener les élèves à faire part de leur point de vue devant différentes situations et à comparer leur perception avec celle de leurs pairs.
- Amener les élèves à comprendre qu'ils sont uniques, qu'ils ont des besoins différents, mais qu'ils sont également interdépendants.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
80 minutes

Préparation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Amorce

Il est indispensable d'avoir lu le livre de Gilles Tibo avant de commencer l'activité avec les élèves.

Dans un environnement propice aux échanges, l'enseignante ou l'enseignant peut amorcer l'activité en interrogeant ses élèves pour savoir s'ils connaissent une personne handicapée dans leur entourage.

Il peut ensuite les inviter à parler plus en détail de cette personne à la classe.

Rappel des acquis

L'enseignante ou l'enseignant rappelle aux élèves qu'il est important de bien observer les différents éléments apparaissant sur la couverture du livre pour se faire une première idée du contenu du livre.

- *Les yeux noirs*, de Gilles Tibo
- Discussion en grand groupe

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 1)

L'enseignante ou l'enseignant annonce aux élèves qu'il va lire un livre de Gilles Tibo, *Les yeux noirs*. Il s'agit de l'histoire de Mathieu, le personnage principal du livre. Après la lecture s'ensuit une période de discussion, puis chaque élève pourra écrire (ou illustrer) ses réactions.

D'abord, l'enseignante ou l'enseignant explore le livre avec ses élèves :

- Les élèves font-ils des hypothèses à partir du titre et de la première de couverture?
- Se posent-ils des questions sur l'histoire qu'ils s'approprient à entendre?
- À quoi cela leur fait-il penser?

Ensuite, il commence la lecture du livre :

- D'abord, il présente la première de couverture (le titre, l'auteur).
- Puis, il s'arrête à quelques endroits pour demander aux élèves d'émettre des hypothèses sur la suite de l'histoire.
- Avant de terminer l'histoire, il demande aux élèves comment ils pensent qu'elle va se terminer. Il peut émettre des hypothèses et demander leur opinion.

Pendant et après la lecture, il invite les élèves à parler de Mathieu :

- Est-ce que, pendant la lecture, ils se sont sentis comme Mathieu? Pourquoi et à quels moments?
- Quels sont les passages dans lesquels ils étaient heureux? Et tristes?
- Les élèves sont invités à décrire (illustrer) le personnage principal sur leur feuille.

L'enseignante ou l'enseignant prend en note les commentaires des élèves et pourra les retranscrire sur une grande feuille pour les afficher par la suite. Sur cette même feuille peuvent être ajoutées la page de couverture et les illustrations des élèves.

- *Les yeux noirs*, de Gilles Tibo
- Feuilles pour la prise de notes
- Grande feuille pour affichage

Réalisation (15 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 2)

L'enseignante ou l'enseignant invite les élèves à explorer le sens du toucher en s'inspirant des gestes de Mathieu. Pour ce faire, il place les élèves en groupes (de 6 ou 7) et distribue un contenant en carton à chaque groupe. Ce contenant a une ouverture sur le côté pour pouvoir y passer une main sans que l'on puisse voir à l'intérieur de celui-ci.

Les élèves doivent placer un objet dans le contenant et échanger celui-ci avec celui du groupe voisin. Un élève par groupe suit le contenant dans le groupe suivant et joue le rôle de vérificateur. Les élèves doivent deviner quel est l'objet caché en le touchant.

À tour de rôle, les élèves sont amenés à jouer au détective (comme Mathieu) pour deviner les différents objets cachés par leurs camarades.

- Formation des équipes
- Boîtes en carton (ou autre)
- Différents objets

Intégration (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

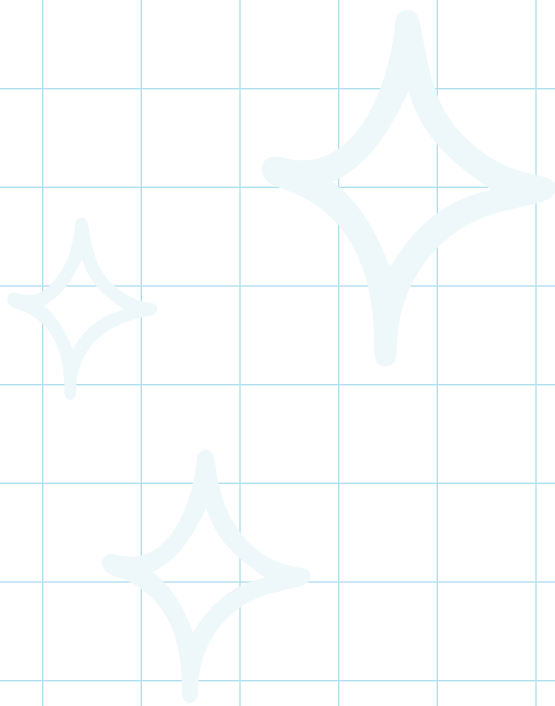
L'enseignant ou l'enseignante interroge les élèves sur l'importance du toucher pour Mathieu :

- Est-ce facile de découvrir un objet uniquement par le toucher?
- Peut-on apprendre à toucher?
- Quelles informations peut-on apprendre par le toucher?
- Est-ce que le toucher est le sens le plus important pour Mathieu?
- Quels sont les autres sens que Mathieu utilise dans la vie de tous les jours?
- Comment Mathieu fait-il pour découvrir ce qui l'entoure?

- Discussion en grand groupe

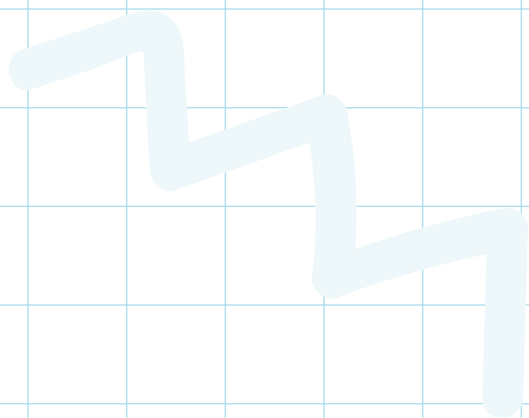
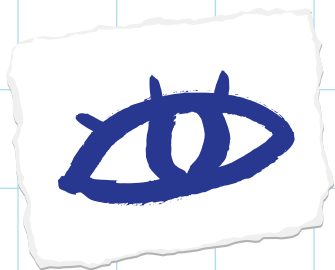
Réinvestissement

L'enseignante ou l'enseignant indique à ses élèves l'importance de bien observer tous les éléments inscrits sur un livre avant sa lecture. Certains indices peuvent offrir des pistes précieuses quant au déroulement de l'histoire.



LES YEUX NOIRS

ANNEXE

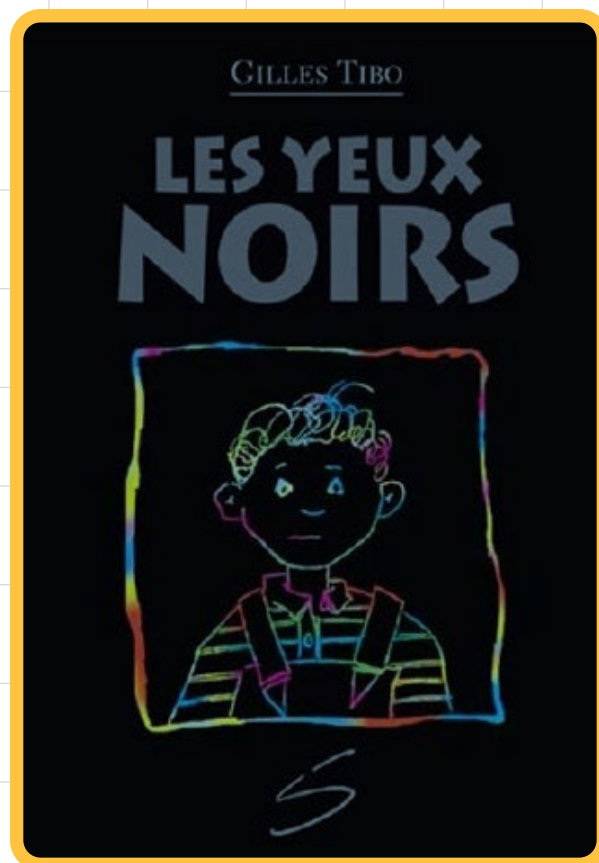


Qui est Gilles Tibo?

Gilles Tibo est un auteur québécois et un illustrateur de renom. Il a créé des bandes dessinées et illustré des livres pour enfants. Ses réalisations sont parues dans des journaux, sur des affiches et sur des pochettes de microsillons. Il a aussi écrit et illustré des livres. Ses livres les plus connus sont les livres des séries *Simon et Noémie*, qui lui ont d'ailleurs valu plusieurs prix.

Entre autres distinctions, Gilles Tibo a reçu le Prix du Gouverneur général du Canada, catégorie littérature de jeunesse (illustration), pour *Simon et la ville de carton*, en 1992, le Prix du Gouverneur général du Canada, catégorie littérature de jeunesse (texte), pour *Noémie : Le secret de Madame Lumbago*, en 1996, et le Prix M. Christie, catégorie 8 à 11 ans, pour *Rouge timide*, en 1999.

L'auteur et illustrateur a une façon bien à lui de raconter et d'illustrer une histoire : c'est ce qui lui vaut sa popularité.



TIBO, Gilles (1999). *Les yeux noirs*, Saint-Lambert, Soulières éditeur, 45 p.



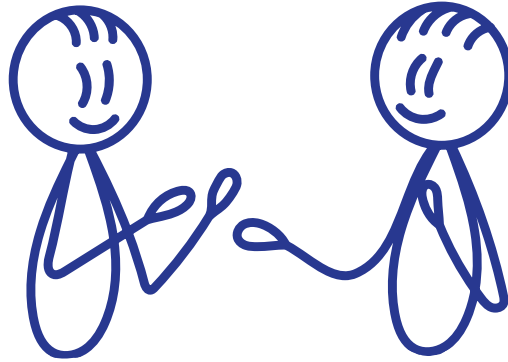
En complément à cet exercice

GIROUX, Dominique (1999). *Ça roule avec Charlotte!*, Saint-Lambert, Soulières éditeur, 54 p.²

LEMAY, Nicola (2011). *Les yeux noirs* [animation en stéréoscopie 3D], Montréal, Office national du film du Canada, DVD, 15 minutes.³

2 Une activité similaire à celle présentée pour **Les yeux noirs** peut être créée à partir du livre *Ça roule avec Charlotte!*, qui présente l'histoire d'une héroïne en fauteuil roulant. Il suffira d'adapter l'activité avec le sujet du livre.

3 Le film d'animation, qui est une adaptation du livre, peut être visionné gratuitement sur le [site Web de l'ONE](#).



TOI ET MOI, ON SE RESSEMBLE

Discipline et niveau

Culture et citoyenneté québécoise,
2^e année du 1^{er} cycle

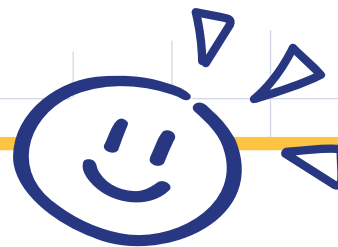
*« Traitez les gens comme s'ils étaient
ce qu'ils pourraient être et vous les aiderez
à devenir ce qu'ils sont capables d'être. »*

– Goethe

Toi et moi, on se ressemble

Brève description de l'activité

Cette activité a pour but de démontrer qu'il existe plus de ressemblances que de différences entre les personnes handicapées et les autres. Par un exercice de connaissance de soi et de comparaison, les enfants sont invités à se comparer avec un jeune ayant une déficience intellectuelle et à voir les ressemblances qui existent entre eux. Cette activité permettra aux élèves de mieux comprendre les exigences de la vie de groupe et de s'adapter aux différences individuelles.



Intentions de l'activité

- Amener les élèves à trouver des ressemblances et des différences entre leur perception et celle de leurs pairs.
- Amener les élèves à se sentir capables de privilégier une option ou une action qui favorise le vivre-ensemble.
- Amener les élèves à comprendre qu'ils sont uniques, qu'ils ont des besoins différents, mais qu'ils sont également interdépendants.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
50 minutes

Préparation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Amorce

Pour réaliser l'exercice, l'enseignante ou l'enseignant doit d'abord imprimer des fiches de présentation de soi pour chaque élève (annexe 2 : fiche « moi ») ainsi que des fiches préremplies pour comparaison (annexes 3 à 6).

Ensuite, parmi les versions présentées, il choisit une fiche « toi » de Maxime et une fiche « toi » de Zoé.

Puis, il explique aux élèves que, peu importe les différences entre les personnes, il y a toujours plus de ressemblances qui nous unissent que l'inverse (qu'il s'agisse de nos traits physiques, de nos goûts, de nos actions, etc.).

Rappel des acquis

L'enseignante ou l'enseignant fait un rappel sur les questions éthiques (les valeurs d'une société, le respect des autres, etc.).

- Annexes 2 à 6
- Discussion en grand groupe

Réalisation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 1)

L'enseignante ou l'enseignant distribue la fiche de présentation « moi » aux élèves.

Puis, il leur explique qu'ils doivent compléter le dessin en se représentant avec le plus de détails possible (couleur des cheveux et des yeux, vêtements, expression du visage, etc.).

- Fiche « moi » à chaque élève

Réalisation (20 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 2)

L'enseignante ou l'enseignant distribue ensuite une fiche « toi » aux élèves et ceux-ci doivent encercler en vert les ressemblances et entourer en rouge les différences entre le dessin « moi » et le dessin « toi ».

Par la suite, les élèves sont invités à inscrire sur leur feuille les choses qu'ils aiment et qu'ils font à la maison. Ils doivent les comparer avec ce qui est écrit sur la fiche « toi ».

Ils doivent ensuite comparer l'ensemble des éléments des fiches « moi » et « toi » (dessin et description).

L'enseignante ou l'enseignant demande s'il y a plus de ressemblances ou de différences et tentera de mettre l'accent sur les ressemblances des gens, malgré leurs quelques différences.

- Fiche « moi »
- Fiche « toi » (au choix : fiche « toi » de Maxime ou fiche « toi » de Zoé)

Intégration (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

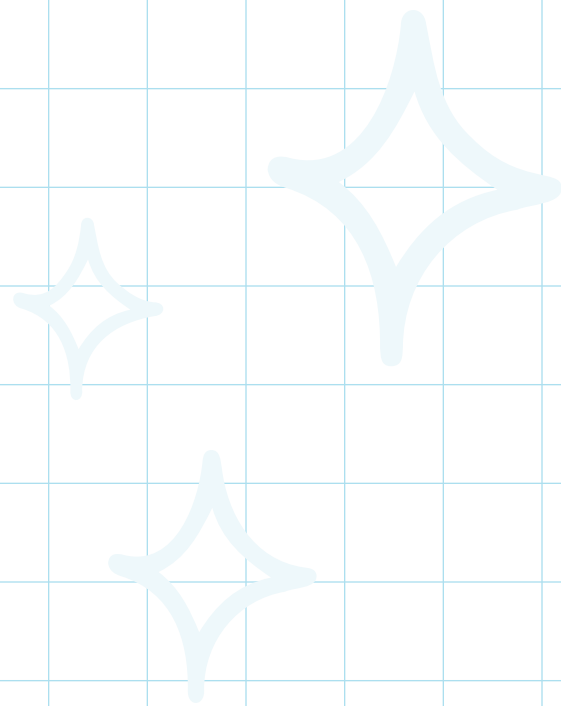
L'enseignante ou l'enseignant explique que la fiche « toi » (que les enfants ont reçue pour comparer avec la fiche « moi ») est celle d'un élève ayant une déficience intellectuelle.

Une discussion est alors entamée sur les ressemblances et les différences, sur les capacités et les incapacités, en mettant l'accent sur le fait que toutes et tous ont des goûts semblables et qu'ils font les mêmes choses. Pour le prouver, l'enseignante ou l'enseignant lit ensuite l'histoire de Maxime et de Zoé (annexe 7). Puis, il met en évidence le fait que ce n'est pas parce qu'une personne est différente qu'elle ne peut pas, comme tout le monde, aller à l'école, aimer, s'amuser, etc.

Réinvestissement

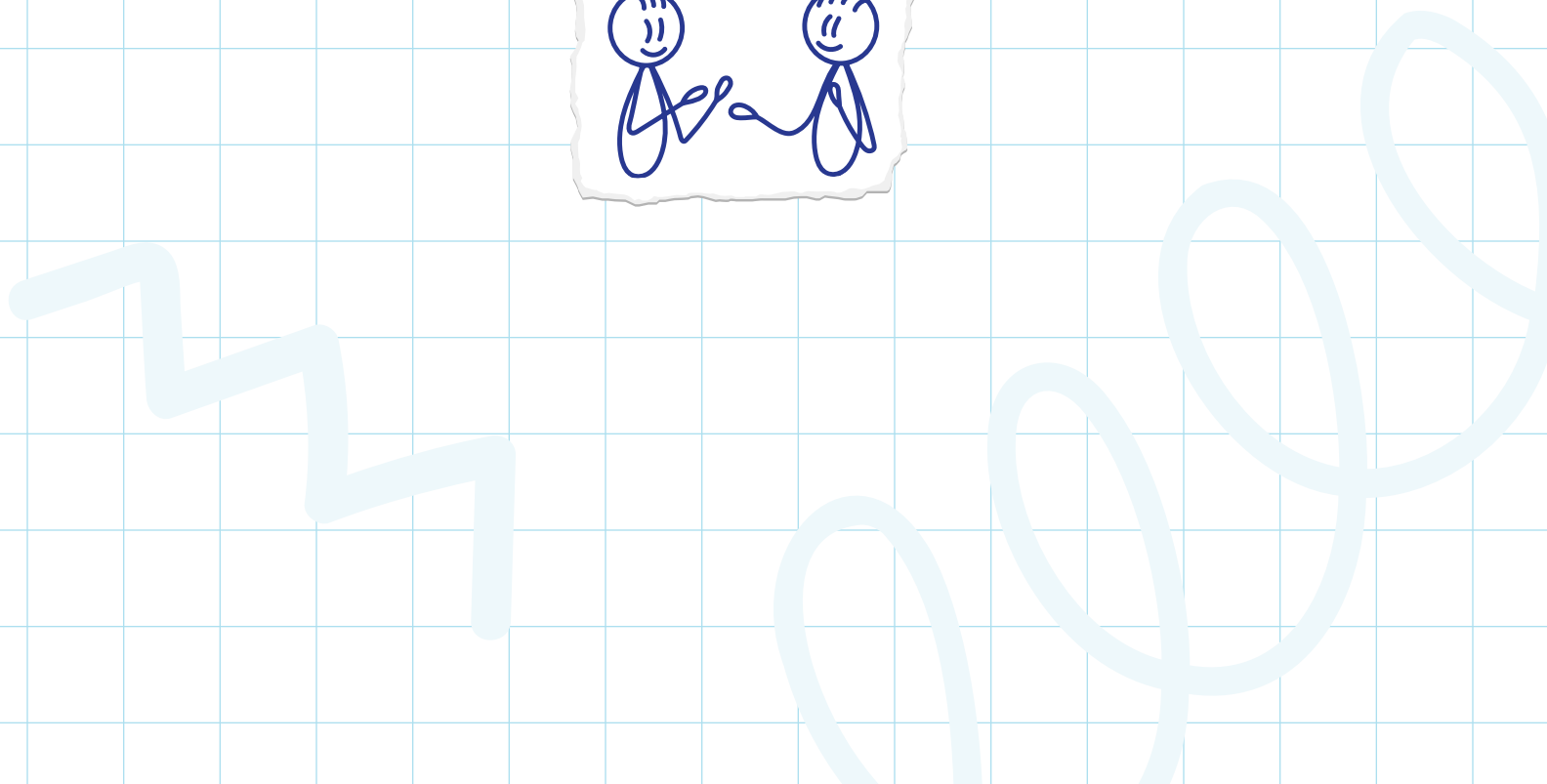
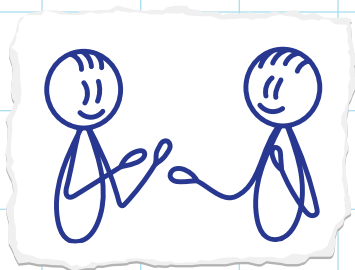
L'enseignante ou l'enseignant fait un retour sur les questions éthiques (p. ex. le respect des autres et des différences) et sur l'importance de bien les appliquer lorsque l'occasion se présente.

- Discussion en grand groupe
- Annexe 7 : histoires de Maxime et de Zoé



TOI ET MOI, ON SE RESSEMBLE!

ANNEXES



Définition

Définition de la déficience intellectuelle⁴

La déficience intellectuelle est un état et non une maladie. Les personnes ne souffrent donc pas de déficience intellectuelle; elles n'en sont pas atteintes. Elles présentent ou elles ont une déficience intellectuelle. Elles vivent avec cet état.

Trois critères d'égale importance sont nécessaires afin qu'un diagnostic de déficience intellectuelle soit posé :

- Des limitations significatives du fonctionnement intellectuel, par exemple, lorsque la personne a des difficultés à comprendre des concepts abstraits ou encore à anticiper les conséquences d'une action.
- Des limitations du comportement adaptatif qui peuvent se traduire par des lacunes au niveau des habiletés conceptuelles, sociales et pratiques :
 - l'utilisation des concepts liés à l'argent;
 - les interactions sociales;
 - la tenue des activités quotidiennes et la préparation des soins personnels (repas, tâches ménagères, transport, habillement, etc.).
- Ces limitations doivent être observées avant l'âge de 18 ans.

Seuls les spécialistes membres d'un ordre professionnel (psychologues, neuro-psychologues) peuvent poser un diagnostic de déficience intellectuelle, à l'aide de tests normés reconnus et selon les normes de pratiques applicables.

4 SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE. « Questions fréquentes », Société québécoise de la déficience intellectuelle [En ligne], 2025 [<https://www.sqdi.ca/fr/sinformer/questions-frequentes>] (Consulté le 5 février 2025).

Fiche « moi »

Je me dessine Prénom : _____

Moi

Les choses que j'aime faire

Les choses que je fais à la maison

Fiche « toi » pour Maxime

Prénom : Maxime

Toi



Compare les choses que tu aimes ou que tu fais à la maison avec celles de Maxime.



Les choses que j'aime faire

Marcher dans les bois

Rire à des blagues

Écouter une émission de télévision

Jouer à des jeux vidéo

Faire du bricolage

Sauter à la corde à danser

Dessiner des images amusantes

Écouter de la musique

Faire du vélo

Les choses que je fais à la maison

Arroser les plantes

Aider à laver la voiture

Pelleter de la neige

Aider à faire la cuisine (surtout les gâteaux aux pépites de chocolat)

Ratisser les feuilles

Ranger ma chambre

Fiche « toi » pour Zoé

Prénom : Zoé

Toi



Compare les choses que tu aimes ou que tu fais à la maison avec celles de Zoé.



Les choses que j'aime faire

Faire un câlin

Jouer au ballon-chasseur

Rire avec les autres

Se balancer au parc

Jouer à cache-cache

Regarder la télévision

Jouer avec de la pâte à modeler

Manger

Regarder les étoiles

Les choses que je fais à la maison

Aider à laver la vaisselle

Ranger ma chambre

Aider à mettre la table

Faire le ménage

Faire une sieste

Rire avec ma famille

ANNEXE 5

Histoires de Maxime et de Zoé

Histoire de Maxime, le petit garçon enjoué

Maxime a sept ans. Il est en 1^{re} année. Son entourage trouve qu'il est enjoué et affectueux. Sa bonne humeur est contagieuse. Il aime manger du chocolat et faire une petite sieste en revenant de l'école. Maxime n'aime pas lorsqu'on lui raconte des histoires de peur. Il préfère regarder les dessins animés les matins de la fin de semaine. Il adore aussi les chiffres, même s'il éprouve un peu de difficulté à tous les retenir.

Maxime a une déficience intellectuelle moyenne. Il aime faire plusieurs activités avec les membres de sa famille et ses amis. Cela lui prend plus de temps que les autres enfants pour comprendre ce qu'on lui demande de faire à la maison. Il apprend aussi plus lentement en classe. Lorsqu'il a compris ce qu'on lui demande de faire, il est fier de lui. Il est toujours prêt à aider les autres quand il le peut.

Références

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE.
« Questions fréquentes », Société québécoise de la déficience intellectuelle [En ligne], 2025 [<https://www.sqdi.ca/fr/sinformer/questions-frequentes>] (Consulté le 5 février 2025).

Histoire de Zoé, la petite fille rieuse qui n'aimait pas les bonbons

Zoé a sept ans. Son papa vient la reconduire chaque matin à son école de quartier. Elle est très heureuse d'être dans la même classe que Rosalie, sa copine qui demeure juste en face de sa maison. Zoé aime les lettres et les chiffres. Ça tombe bien, car elle est en 1^{re} année. Mais c'est surtout le dessin, les histoires d'extra-terrestres et les récréations qu'elle préfère! Elle est une championne pour jouer des tours à ses amis et faire rire toute la classe avec son sourire coquin. Zoé prend son temps pour tout faire : lacer ses chaussures, attacher son manteau, tracer ses lettres et manger son yogourt. Parfois, l'enseignant doit lui rappeler qu'elle est dans la classe et non dans une soucoupe volante qui voyage vers la Lune!

Elle aime se raconter toutes sortes d'histoires amusantes que ses amis ne comprennent pas toujours, mais elle y met tellement de cœur que c'est difficile de ne pas y croire pour de vrai!

Zoé doit souvent s'absenter de la classe, car elle a des rendez-vous avec des adultes bien savants qui l'aident à mieux parler, à écrire ses lettres, à faire les boucles de ses chaussures et même à sauter et à faire du vélo.

Zoé a une trisomie 21 et elle déteste les bonbons.



LES CODES SECRETS

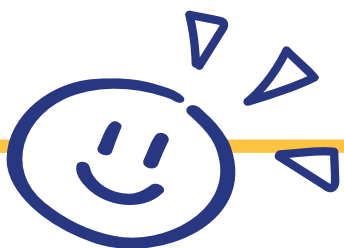
Discipline et niveau

Mathématique, 2^e année du 2^e cycle
Français, 2^e année du 1^{er} cycle

Les codes secrets

Brève description de l'activité

Cette activité vise à sensibiliser les élèves aux différentes réalités rencontrées par les personnes ayant des incapacités visuelles ou auditives. Par l'entremise de matériel adapté pour ces personnes, les élèves découvrent qu'il existe différentes formes de communication, telles que le braille et la langue des signes québécoise (LSQ).



Intentions de l'activité

- Amener l'élève à interpréter correctement un message en utilisant le langage mathématique.
- Amener l'élève à développer son processus de calcul mental et écrit et à développer son répertoire de la multiplication et de la division.
- Amener l'élève à explorer la variété des ressources de la langue écrite.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
45 minutes

Préparation (10 minutes)

Déroulement

Amorce

L'enseignante ou l'enseignant peut d'abord raconter une histoire à ses élèves sur les raisons qui poussent certaines personnes à utiliser des codes secrets, pour ensuite leur demander de l'aider à résoudre le code secret qu'il vient de trouver.

Puis, il montre aux élèves l'un des deux codes secrets à déchiffrer, soit le code LSQ (mathématique) ou le code en braille (français). Il leur demande s'ils ont une solution.

Enfin, il présente aux élèves l'une des deux grilles d'alphabet, soit l'alphabet braille ou l'alphabet LSQ, qui leur permettra de déchiffrer les codes.

Rappel des acquis

L'enseignante ou l'enseignant fait un rappel sur la façon de se prémunir de méthodes de travail efficace en rappelant à ses élèves toutes les étapes requises pour bien analyser un problème.

Organisation matérielle

- Alphabet LSQ (annexe 1)
- Code secret LSQ (annexe 3)
ou
- Alphabet braille (annexe 2)
- Code secret braille (annexe 4)

Réalisation (20 minutes)

Déroulement

Élaboration

L'enseignante ou l'enseignant distribue le code secret (LSQ ou braille) à chaque élève.

Les élèves doivent résoudre le code secret pour pouvoir décoder les phrases.

Organisation matérielle

- Code secret LSQ (annexe 3)
à chaque élève
ou
- Code secret braille (annexe 4) à chaque élève

Intégration (15 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

À la suite de la réalisation de l'activité, une discussion de groupe est lancée afin d'expliquer aux élèves que les codes secrets sont des modes de communication utilisés par les personnes ayant des incapacités auditives ou visuelles : le braille ou la LSQ.

L'enseignante ou l'enseignant peut questionner les élèves sur les différents modes de communication qu'ils connaissent (l'écriture, l'oralité, la traduction de différentes langues, l'art, les textos, etc.). Les langues des signes sont des langues visuelles et gestuelles, et non sonores comme les autres langues.

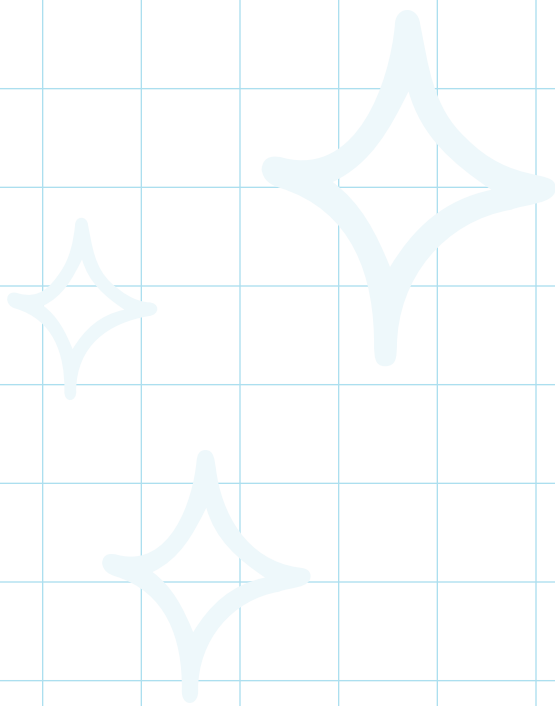
Réinvestissement

Il faut expliquer aux élèves que les personnes qui ont une incapacité visuelle ou auditive, en utilisant un de ces modes de communication, peuvent ainsi aller à l'école et apprendre, comme tout le monde. Elles peuvent aussi étudier et exercer un métier lorsqu'elles ont les adaptations qui leur permettent de communiquer avec les autres.

Pour aller plus loin dans l'utilisation de ces deux modes de communication, l'enseignante ou l'enseignant peut demander aux élèves d'écrire leur prénom en braille ou d'apprendre à signer leur prénom au moyen de la LSQ.

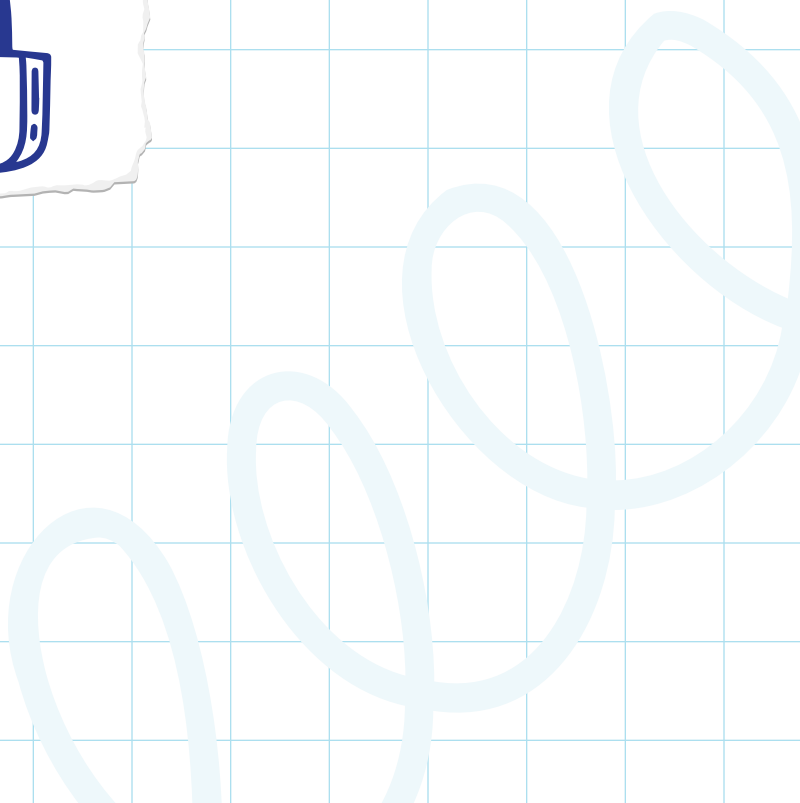
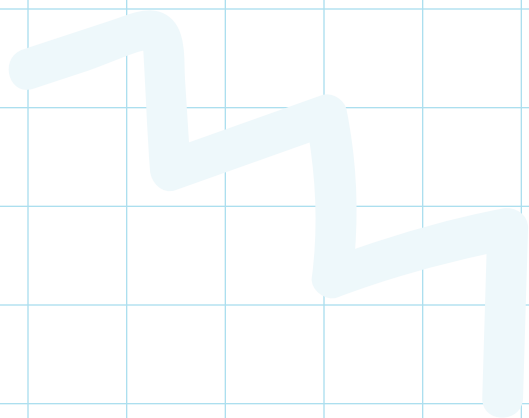
Il peut ensuite les inviter, un à un, à signer leur prénom devant le reste du groupe.

- Discussion en grand groupe
- Individuellement



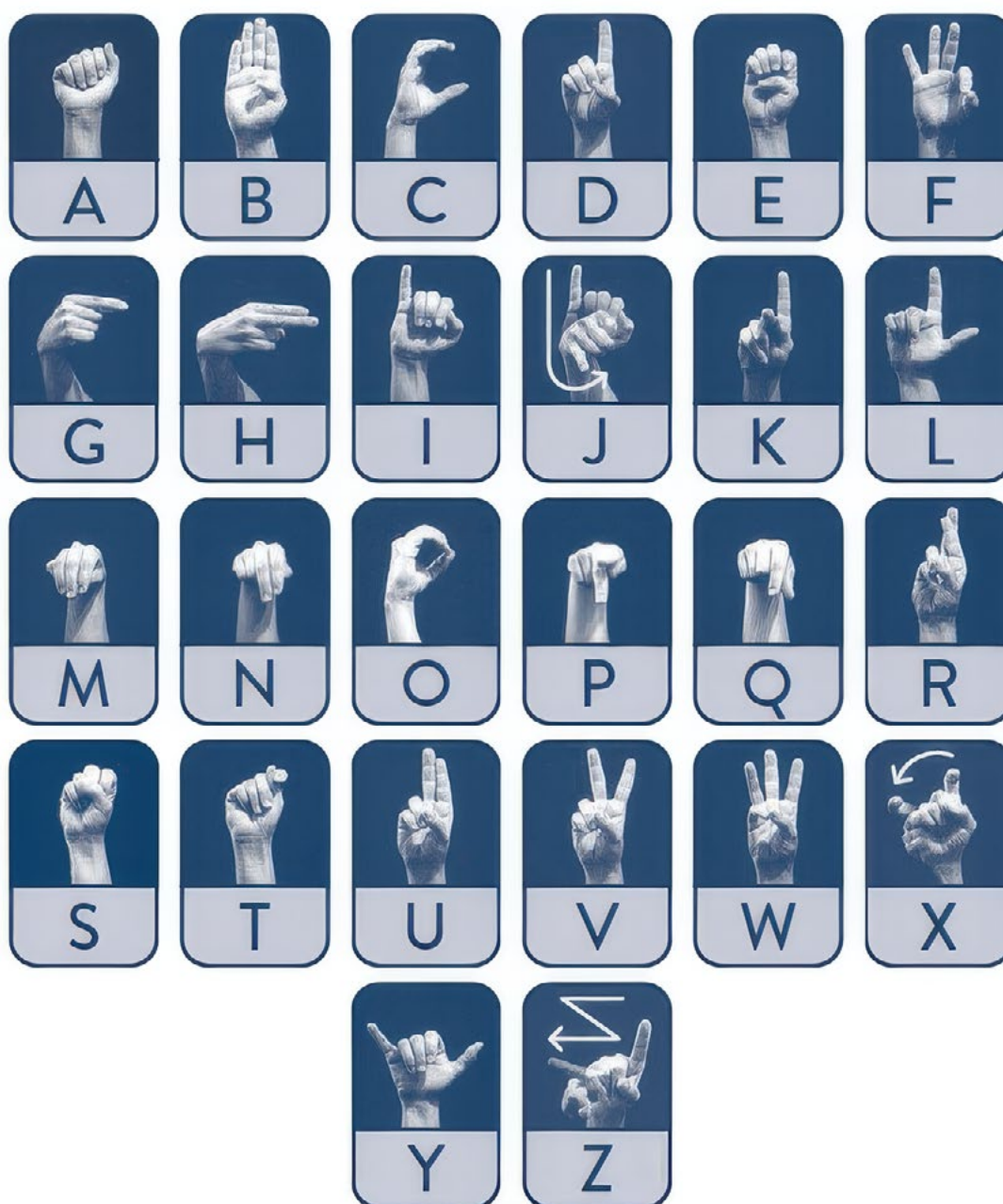
LES CODES SECRETS

ANNEXES

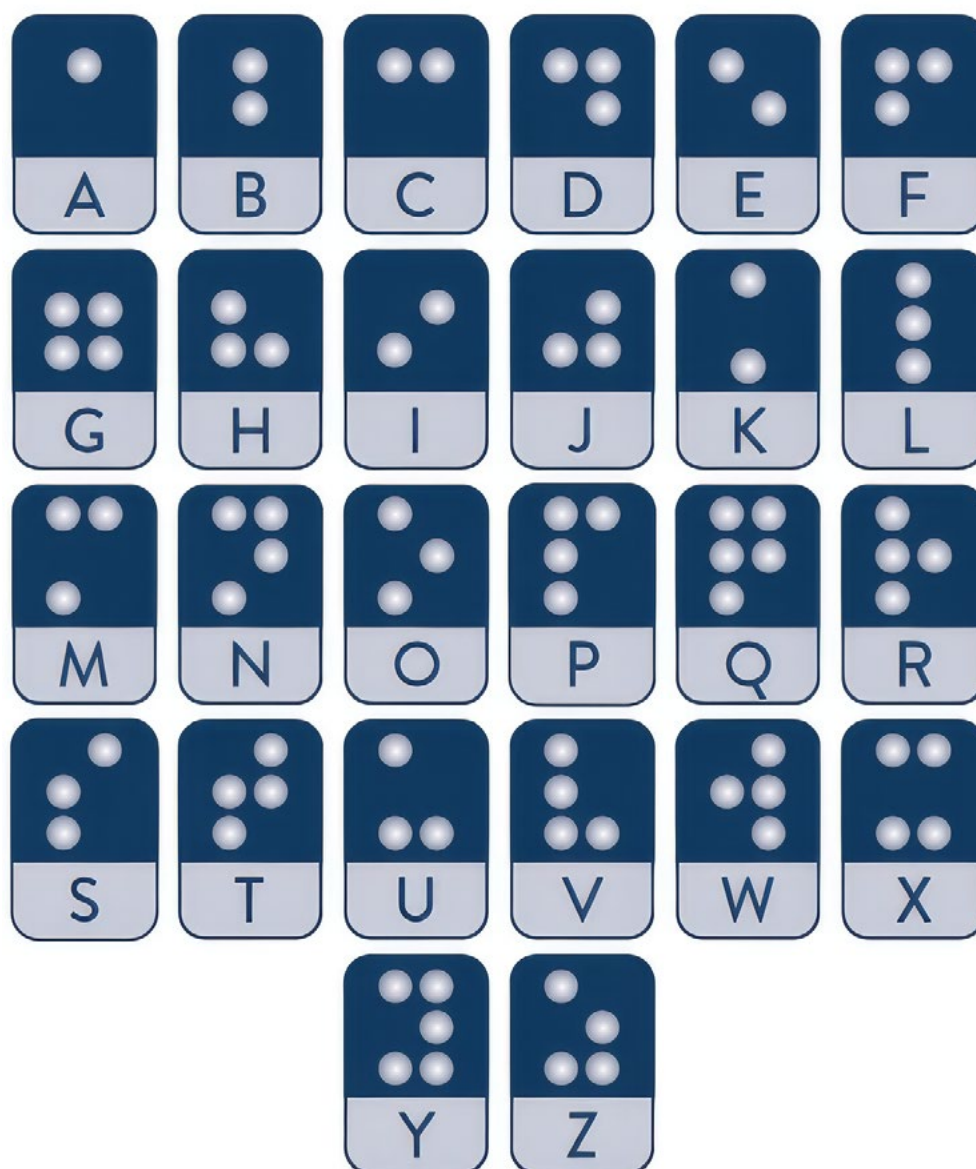


Alphabet LSQ

Langue des signes québécoise



Alphabet braille

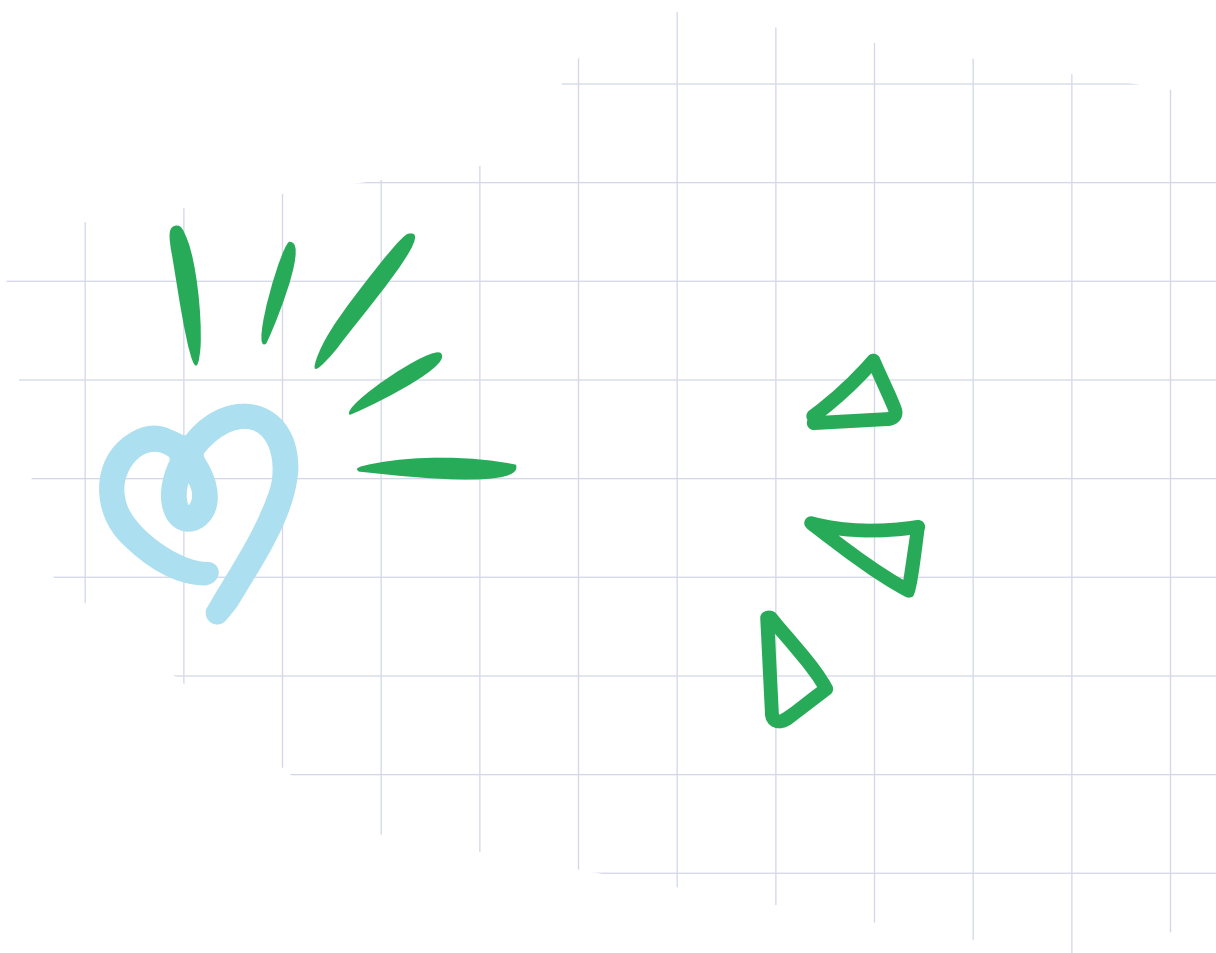


Exercice « Code secret LSQ »

Instructions

Pour déchiffrer le code secret de cet exercice, vous devez résoudre les calculs mathématiques de la page suivante (Équations à résoudre).

Ensuite, à l'aide des résultats et de la feuille contenant l'alphabet LSQ que l'on vous a remise, trouvez les lettres qui correspondent aux chiffres de la dernière page (Code à résoudre) afin de découvrir le message secret.



Code secret LSQ – Équations à résoudre

A  $6 \times 4 =$	B  $11 + 11 =$	C  $4 \times 5 =$	D  $42 - 25 =$	E  $30 - 5 =$	F  $46 \div 2 =$
G  $12 + 7 =$	H  $48 \div 3 =$	I  $3 \times 7 =$	J  $19 + 7 =$	K  $36 \div 2 =$	L  $3 \times 5 =$
M  $12 \div 12 =$	N  $5 \div 1 =$	O  $3 \times 3 =$	P  $7 + 7 =$	Q  $14 - 12 =$	R  $72 \div 12 =$
S  $20 - 10 =$	T  $39 \div 3 =$	U  $1 + 2 =$	V  $12 - 5 =$	W  $9 + 2 =$	X  $2 \times 2 =$
		Y  $14 - 6 =$	Z  $3 \times 4 =$		

Code secret LSQ – Code à résoudre

9 5 20 9 1 1 3 5 21 2 3 25

24 7 25 20 5 9 10 1 24 21 5 10

17 24 5 10 15 24 15 24 5 19 3 25

17 25 10 10 21 19 5 25 10 .

Code secret LSQ – Feuille-réponse

O N C O M M U N I Q U E
9 5 20 9 1 1 3 5 21 2 3 25

A V E C N O S M A I N S
24 7 25 20 5 9 10 1 24 21 5 10

D A N S L A L A N G U E
17 24 5 10 15 24 15 24 5 19 3 25

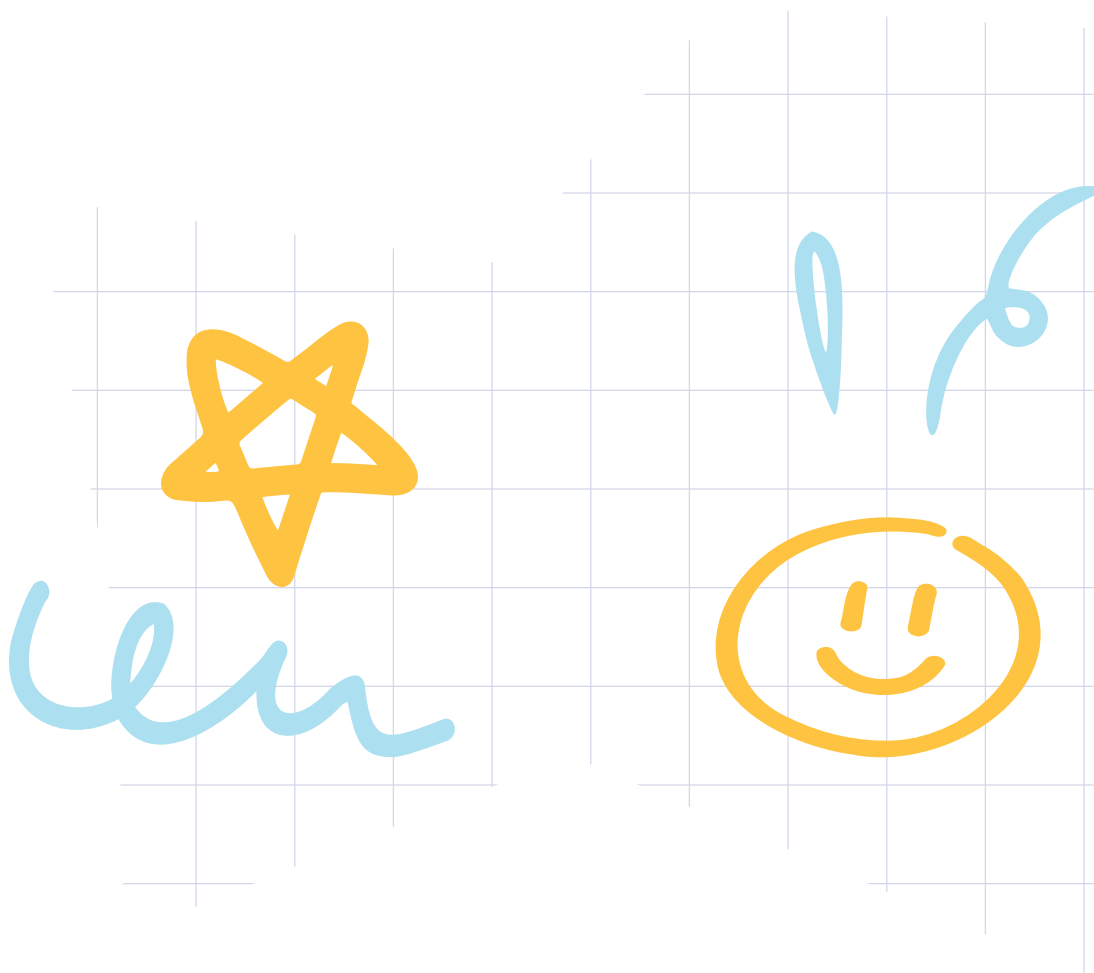
D E S S I G N E S .
17 25 10 10 21 19 5 25 10

Exercice « code secret braille »

Instructions

Pour déchiffrer le code secret de la page suivante, il faut utiliser la feuille présentant l'alphabet braille.

Faites correspondre la lettre de l'alphabet braille à une lettre de l'alphabet français.



Code secret braille – Code à résoudre

,

Code secret braille – Feuille-réponse

C'EST AVEC LE

BOUT DES DOIGTS

QUE LES PERSONNES

AVEUGLES LISENT

LE BRAILLE.



LA VIE APRÈS UN ACCIDENT

Discipline et niveau

Culture et citoyenneté québécoise,
2^e année du 2^e cycle

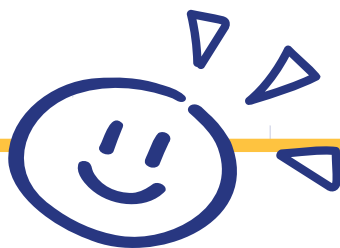
*« Un grand plaisir dans la vie est
de faire ce que les gens pensent que
vous ne pouvez pas faire. »*

– Walter Bagehot

La vie après un accident

Brève description de l'activité

Cette activité nous transporte dans l'univers d'un garçon prénommé Emiliano. L'histoire raconte que, lors d'un voyage d'été avec ses parents, Emiliano a un accident de la route qui lui fait perdre l'usage de ses jambes. À neuf ans, le garçon découvre une toute nouvelle réalité. Est-ce que cette nouvelle réalité est si différente de celle des autres enfants? Par l'entremise d'un questionnaire, les élèves seront amenés à comparer les activités qu'ils peuvent faire avec celles qu'Emiliano peut faire.



Intentions de l'activité

- Amener l'élève à aborder une situation traitant des relations interpersonnelles et des exigences de la vie de groupe, de même qu'à lui faire acquérir une meilleure connaissance des différentes situations de handicap.
- Amener l'élève à formuler certaines questions éthiques soulevées par la situation avec l'aide du personnel enseignant et à comparer sa perception de la situation avec celle de ses pairs.
- Amener l'élève à reconnaître ses besoins personnels et à nommer ses responsabilités à l'égard des autres tout en faisant des liens avec d'autres situations similaires pour l'aider à développer un regard positif sur la différence.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
50 minutes

Préparation (10 minutes)

Déroulement

Amorce

L'enseignante ou l'enseignant questionne les élèves sur la différence et demande comment celle-ci se manifeste dans la société et chez les individus. Il les amène à nommer des différences visibles et des différences non visibles. Graduellement, il dirige la conversation sur les différences physiques telles que les incapacités.

Rappel des acquis

L'enseignante ou l'enseignant rappelle aux élèves l'importance de respecter les personnes qui ont des différences et de chercher des actions pour favoriser le vivre-ensemble.

Organisation matérielle

- Discussion en grand groupe

Réalisation (5 minutes)

Déroulement

Élaboration (phase 1)

L'enseignante ou l'enseignant raconte l'histoire d'Emiliano. Il explique les conséquences de l'accident et la situation actuelle d'Emiliano.

Organisation matérielle

- Histoire d'Emiliano

Réalisation (25 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 2)

À la suite de la présentation de l'histoire d'Emiliano, les élèves sont invités à répondre aux questions, soit en équipe ou individuellement.

Puis, l'enseignante ou l'enseignant reprend les questions une à une avec les élèves et donne des éléments de réponse et d'explication.

- Questionnaires
- Réponses

Intégration (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

Le personnel enseignant entame une discussion de groupe pour inciter les élèves à réfléchir aux capacités qu'ont les personnes handicapées.

Réinvestissement

Ces personnes peuvent-elles effectuer les mêmes activités et exercer les mêmes métiers que tout le monde?

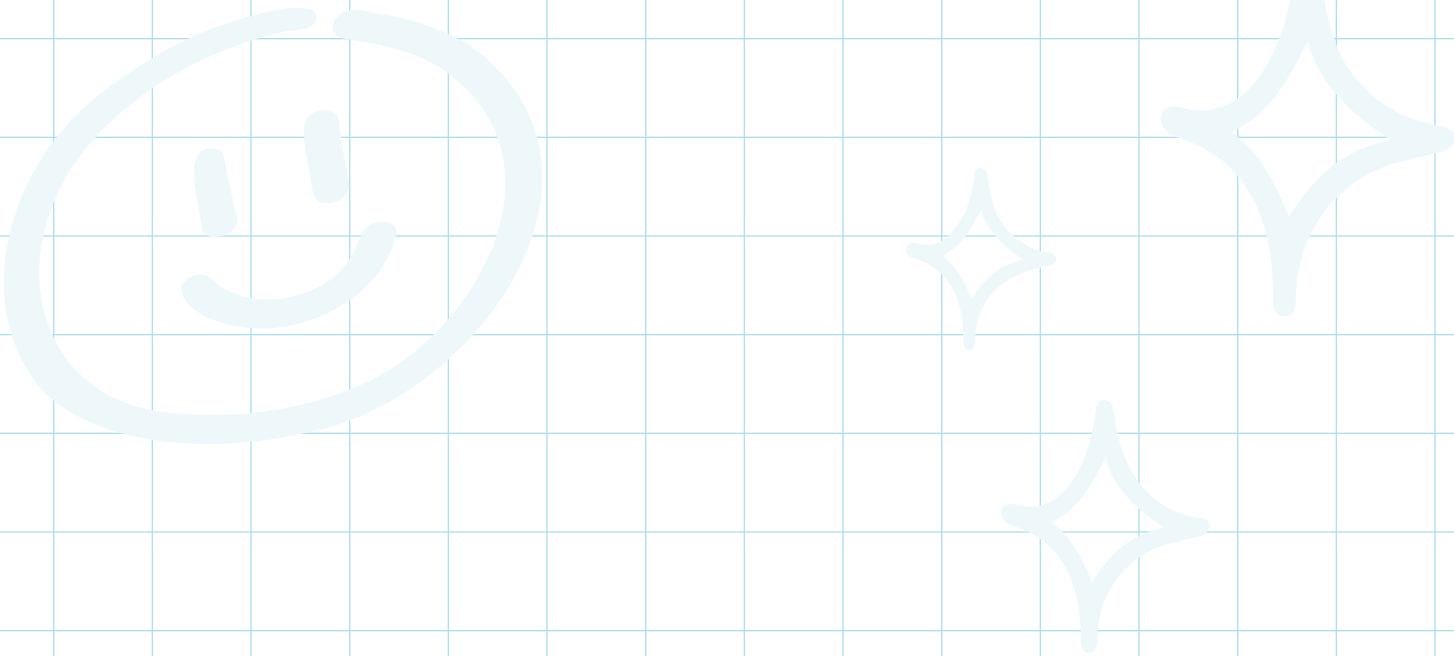
Est-ce qu'au fond, elles sont si différentes des autres?

- Discussion en grand groupe

Liens

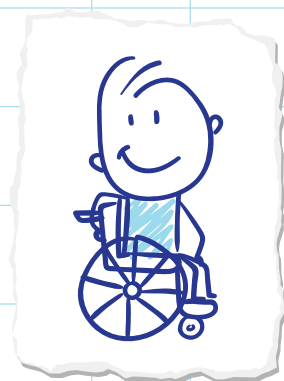
Cette activité peut être effectuée avant celle nommée « Activités physiques adaptées ». Un retour après cette seconde activité pourrait être fait.

Les deux activités peuvent aussi se pratiquer sans que l'on établisse un lien quelconque, car bien que pouvant être complémentaires, elles peuvent être réalisées distinctement sans référence l'une à l'autre.



LA VIE APRÈS UN ACCIDENT

ANNEXES



Histoire d'Emiliano

Lorsqu'il avait neuf ans, Emiliano a eu un accident de voiture lors d'un voyage avec sa famille.

Il a eu une vertèbre fracturée au dos, ce qui a causé une lésion de sa moelle épinière.

Les muscles de ses jambes ne reçoivent plus les messages que le cerveau d'Emiliano leur envoie.

Emiliano est maintenant paraplégique; ses jambes sont paralysées.

Malgré toutes ces épreuves, il s'est bien adapté à cette situation.

En effet, Emiliano reste le même garçon enjoué et rieur qu'il était avant son accident. Il est toujours aussi drôle et vif d'esprit. Ses amis aiment passer du temps avec lui, car il les fait bien rire. Ils aiment aller jouer au parc tous ensemble ou encore aller acheter des bonbons au dépanneur du coin.

Amateur de cinéma, Emiliano est toujours content de se retrouver en famille devant un bon film. De plus, la lecture demeure une de ses grandes passions. Il apprécie se rendre à la bibliothèque municipale pour emprunter des livres, surtout des bandes dessinées.

Bien sûr, Emiliano a dû adapter certaines de ses activités à sa nouvelle réalité. Mais il se débrouille très bien pour conduire son fauteuil roulant, puis, lorsque c'est nécessaire, ses amis et sa famille lui apportent de l'aide.

Il est heureux de savoir qu'il peut compter sur eux au besoin.



Questionnaire pour les enfants

Questionnaire

1. Trouve trois choses qui changeront dans la vie d'Emiliano :

2. De quelle façon crois-tu qu'il se déplace sur de courtes distances (plusieurs réponses sont possibles)?

- a) En marchant
- b) En béquilles
- c) En vélo
- d) En fauteuil roulant
- e) En rampant
- f) Son père le porte.
- g) Il marche sur les mains.
- h) Il ne se déplace pas.

3. De quelle façon crois-tu qu'il se déplace sur de longues distances (plusieurs réponses sont possibles)?

- a) En taxi
- b) En voiture avec ses parents
- c) En autobus
- d) En métro
- e) En avion
- f) En train

4. Quels passe-temps peut-il avoir?

- a) Lire
- b) Écrire
- c) Pratiquer des jeux électroniques
- d) Promener son chien
- e) Jouer dans la ruelle avec des amis

Lequel de tes passe-temps Emiliano ne peut plus faire?

5. Quels sports peut-il pratiquer?

- a) Basket-ball
- b) Tennis
- c) Quilles
- d) Hockey
- e) Vélo
- f) Natation
- g) Course à pied
- h) Golf
- i) Ski
- j) Randonnée en montagne

Et toi, quels sports pratiques-tu?

**6. Quelles études peut-il faire?
(Encerle la bonne réponse)**

- | | | |
|---|-----|-----|
| a) Peut-il aller dans la même école primaire que toi? | Oui | Non |
| b) Peut-il aller au secondaire? | Oui | Non |
| c) Peut-il aller à l'université? | Oui | Non |

7. Quels métiers veux-tu faire plus tard (3)?

- 1. _____
- 2. _____
- 3. _____

Est-ce qu'Emiliano pourrait faire les mêmes métiers que toi?

- | | | |
|----|-----|-----|
| 1. | Oui | Non |
| 2. | Oui | Non |
| 3. | Oui | Non |

8. Peut-il avoir un conjoint ou une conjointe et des enfants?

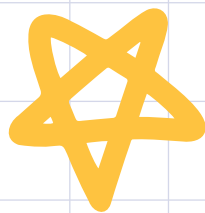
Oui Non

9. Est-ce que ses enfants se déplaceront en fauteuil roulant?

Oui Non

10. Lorsqu'il sera plus vieux, comment préparera-t-il ses repas?

- a) Il préparera lui-même ses repas.
- b) Il aura besoin d'une personne pour l'aider.
- c) Quelqu'un devra cuisiner pour lui.
- d) Il sera obligé de commander du restaurant.



Feuilles-réponses

1. Trouve trois choses qui changeront dans la vie d'Emiliano.

Exemples de réponses :

Il doit se déplacer en fauteuil roulant.

S'il ne peut plus courir, il peut quand même participer à des courses en fauteuil roulant.

S'il ne peut plus marcher, il peut quand même participer à des excursions.

2. De quelle façon crois-tu qu'il se déplace sur de courtes distances (plusieurs réponses sont possibles)?

- a) ~~En marchant~~
- b) En béquilles
Certaines personnes paraplégiques peuvent occasionnellement porter des attelles (qui bloquent les jambes) pour se déplacer avec des béquilles.
- c) En vélo
Par exemple, un vélo adapté permet à des personnes paraplégiques de se déplacer.
- d) En fauteuil roulant
- e) En rampant
Il est rare que les personnes paraplégiques rampent, mais cela est possible, à l'occasion, lorsque le fauteuil roulant a été déplacé.
- f) Son père le porte
Les parents sont très utiles quand l'environnement n'est pas adapté (p. ex. escaliers) ou lors des transferts du fauteuil vers le lit ou le bain.
- g) ~~Il marche sur les mains~~
- h) ~~Il ne se déplace pas~~

3. De quelle façon crois-tu qu'il se déplace sur de longues distances (plusieurs réponses sont possibles)?

- a) En taxi
Les taxis spécialisés existent. Les fauteuils roulants manuels se plient facilement, il suffit que la personne fasse le transfert du fauteuil à l'auto (par lui-même ou avec aide).
- b) En voiture
Il peut entrer dans une voiture et, plus tard, il pourra conduire un véhicule adapté.
- c) En autobus
Les autobus sont un moyen de transport courant et de plus en plus accessible à une personne en fauteuil roulant.
- d) En métro
Il est possible de l'utiliser, en fonction des stations qui sont accessibles aux personnes ayant une incapacité motrice.
- e) En avion
Les compagnies d'aviation fournissent des fauteuils spéciaux qui permettent de se déplacer dans l'avion.
- f) En train
Il y a des escaliers mécaniques qui permettent aux personnes handicapées d'embarquer dans un train. Un espace est réservé aux personnes en fauteuil roulant dans les trains de VIA Rail, par exemple.

4. Quels passe-temps peut-il avoir?

- a) Lire
- b) Écrire
- c) Pratiquer des jeux électroniques
- d) Promener son chien
- e) Jouer dans la ruelle avec ses amis

Toutes ces réponses sont bonnes.

Lequel de tes passe-temps Emiliano ne peut plus faire?

5. Quels sports peut-il pratiquer? (voir photos en annexe)

- a) Basket-ball
- b) Tennis
- c) Quilles
- d) Hockey
- e) Vélo
- f) Natation
- g) Course à pied
- h) Golf
- i) Ski
- j) Randonnée en montagne

Et toi, quels sports pratiques-tu?

**6. Quelles études peut-il faire?
(Encerle la bonne réponse)**

a) Peut-il aller dans la même école
primaire que toi?

Oui Non

b) Peut-il aller au secondaire?

Oui Non

c) Peut-il aller à l'université?

Oui Non

7. Quels métiers veux-tu faire plus tard (3)?

1. _____

2. _____

3. _____

Est-ce qu'Emiliano pourrait faire
les mêmes métiers que toi?

Oui, pour la plupart des métiers.

**8. Peut-il avoir un conjoint ou une conjointe
et des enfants?**

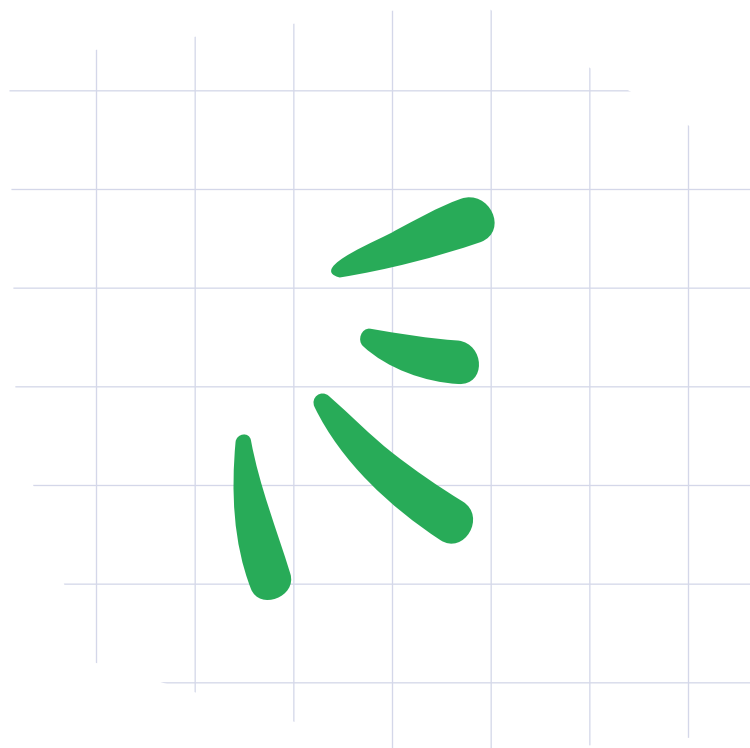
Oui Non

**9. Est-ce que ses enfants se déplaceront
en fauteuil roulant?**

Oui Non

**10. Lorsqu'il sera plus vieux, comment
préparera-t-il ses repas?**

- a) Il préparera lui-même ses repas.
- b) Il aura besoin d'une personne
pour l'aider.
- c) Quelqu'un devra cuisiner pour lui.
- d) Il sera obligé de commander
du restaurant



ANNEXE 4

Photographies pour appuyer les propos











L'ESPACE DES POSSIBLES

Discipline et niveau

Mathématique, 1^{re} année du 3^e cycle

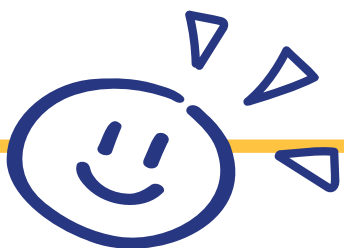
*« Ce qui fait l'Homme, c'est sa grande
faculté d'adaptation. »*

– Socrate

L'espace des possibles

Brève description de l'activité

Par le biais d'une situation concrète d'aménagement de l'espace de vie, cette activité de mathématique permet aux enfants de constater que l'adaptation de l'environnement physique peut contribuer à améliorer la situation des personnes handicapées et ainsi favoriser leur participation sociale.



Intentions de l'activité

- Amener l'élève à reconnaître des situations où les mathématiques l'aident à porter un jugement critique.
- Amener l'élève à évaluer la pertinence de l'utilisation des mathématiques lors d'une activité.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
90 minutes

Préparation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Amorce

L'enseignante ou l'enseignant explique aux élèves que les personnes ayant une incapacité motrice (p. ex. une personne se déplaçant en fauteuil roulant ou une personne utilisant une canne ou des béquilles) ont besoin d'espaces libres de tout obstacle pour effectuer une manœuvre ou pour utiliser un équipement ou un dispositif quelconque pour accéder à un lieu.

Il précise que pour tourner ou effectuer un demi-tour, une personne en fauteuil roulant a besoin d'espace, d'une aire de rotation. L'espace d'occupation et de mobilité du fauteuil roulant doit être pris comme norme minimale pour effectuer des aménagements. Il s'agit de normes « standards », applicables sans difficulté dans un grand nombre d'espaces publics.

Il discute avec les élèves de l'importance de l'aménagement de l'environnement (p. ex. école, camp de jour, terrain de pratique sportive) pour ces personnes :

- Actuellement, notre milieu (école, camp de jour, terrain de pratique sportive) est-il adapté pour toutes et tous?
- Si un enfant en fauteuil roulant se joignait à nous, serait-il capable de se déplacer aisément?
- Est-ce qu'un fauteuil roulant peut passer dans le cadre de porte?
- Est-ce qu'une personne en fauteuil roulant pourrait circuler entre les bureaux, les vestiaires, les terrains de jeu, etc.?
- Est-ce que cette personne aurait accès à l'ensemble du matériel disponible?
- Vérifions à présent si notre milieu est accessible.

Les questions peuvent être adaptées selon les circonstances.

Rappel des acquis

L'enseignante ou l'enseignant rappelle aux élèves les repères mathématiques qu'ils ont préalablement étudiés pour pouvoir effectuer les calculs qu'ils auront à faire lors de l'activité.

- Discussion en grand groupe

Réalisation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 1)

D'abord, l'enseignante ou l'enseignant fournit les mesures d'un fauteuil roulant manuel. Si l'accès à un fauteuil roulant est possible, il demande à un élève de s'y asseoir et de prendre les mesures à partir de ce fauteuil. Les élèves inscrivent les mesures sur leur feuille.

Ensuite, il spécifie que le fait d'avancer, de tourner, de se retourner, de revenir en arrière avec un fauteuil roulant détermine les caractéristiques des aires de rotation. Ces caractéristiques sont regroupées dans les notions de « passage » et de « rotation ».

- La largeur minimale d'un passage est de 0,82 m.
- Pour effectuer un braquage (rotation), la surface nécessaire est de 2,1 m x 2,1 m.

- Fauteuil roulant (si possible)
- Schémas du fauteuil roulant avec mesures (voir annexes)
- Feuille pour prise de notes

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 2)

L'enseignante ou l'enseignant forme des équipes de quatre élèves. Chaque équipe a des calculs à exécuter.

ÉTAPE 1 : Calcul de l'aire du local

Sur une grande feuille quadrillée, faire le plan de la salle à l'échelle. Mesurer les dimensions de chaque mur et du plancher avec un ruban à mesurer ou une règle d'un mètre.

ÉTAPE 2 : Calcul de l'aire totale des éléments présents

Avec les élèves, prendre les mesures des tables, des bureaux, des armoires et des classeurs présents dans le local.

ÉTAPE 3 : Calcul de l'aire restante (aire salle – aire éléments)

ÉTAPE 4 : Reproduire les éléments présents dans le local (tables, bureaux, classeurs, etc.)

Sur une feuille cartonnée, en respectant l'échelle utilisée pour le plan de la salle, identifier les éléments sur les cartons découpés.

Toujours selon la même échelle, reproduire un fauteuil roulant sur du carton. Indiquer sur ce carton, en plus du fauteuil, l'espace nécessaire pour manœuvrer en se référant aux calculs de la phase 1.

ÉTAPE 5 : Questionner les élèves

Lorsque les calculs, le plan et les éléments sont reproduits, questionner les élèves pour savoir si la personne en fauteuil roulant peut se déplacer facilement dans le local dans la configuration actuelle.

Amener les élèves à repenser l'espace et à proposer, par groupe, une nouvelle configuration à partir de leur plan. Comment pourrait-on reconfigurer l'espace pour une personne en fauteuil roulant? Quelles seraient les adaptations à effectuer?

- Équipes de quatre élèves
- Grande feuille quadrillée
- Ruban à mesurer
- Cahier d'exercices
- Feuille cartonnée
- Ciseaux
- Discussion en grand groupe

Intégration (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

L'enseignante ou l'enseignant anime une discussion en grand groupe pour amener les élèves à prendre conscience qu'à partir du moment où ils sont capables d'effectuer les bons calculs mathématiques, ils sont en mesure de prévenir et de contourner plusieurs obstacles, notamment en ce qui concerne l'adaptation possible du milieu de vie d'une personne ayant différentes incapacités afin qu'elle puisse accomplir de nombreuses réalisations.

De plus, il peut offrir différents exemples d'adaptation :

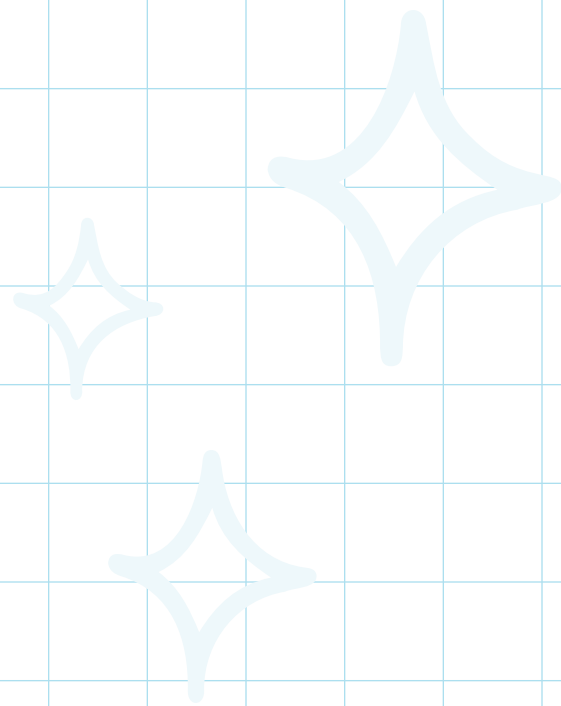
- personne myope = lunettes;
- personne paraplégique = fauteuil roulant;
- personne ayant une incapacité visuelle = canne, chien-guide, logiciel de synthèse vocale, etc.

- Discussion en grand groupe

Réinvestissement

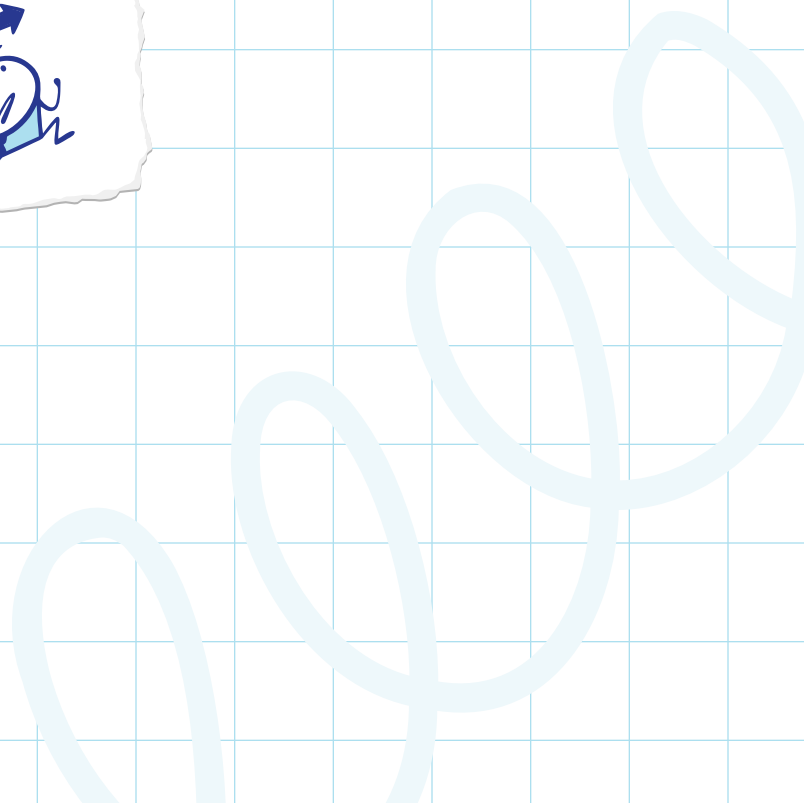
On peut utiliser cette activité pour que les élèves dessinent eux-mêmes, au préalable, les différents points de vue du fauteuil roulant, en tenant compte des différentes perspectives.

De même, l'enseignante ou l'enseignant peut rappeler à ses élèves que ces calculs mathématiques peuvent également servir dans la vie de tous les jours. Par exemple, les élèves peuvent reproduire la même activité en calculant les éléments qui composent leur chambre à coucher.



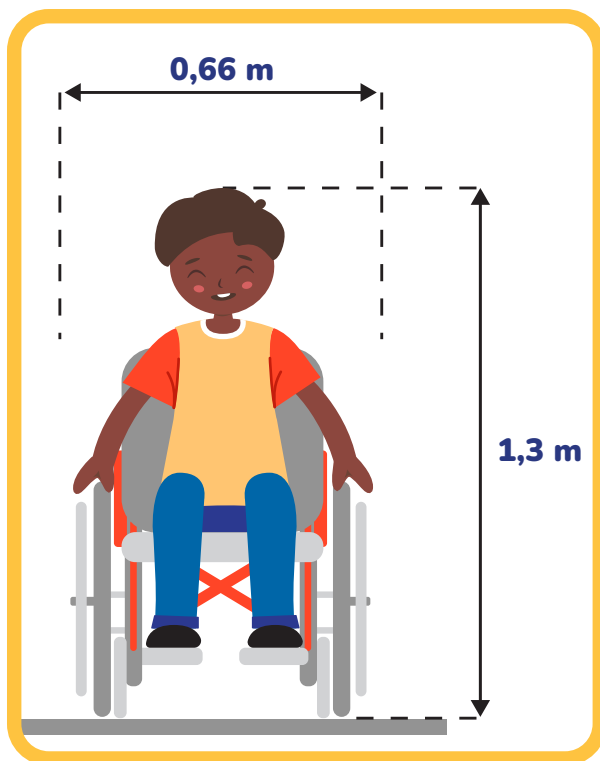
L'ESPACE DES POSSIBLES

ANNEXE

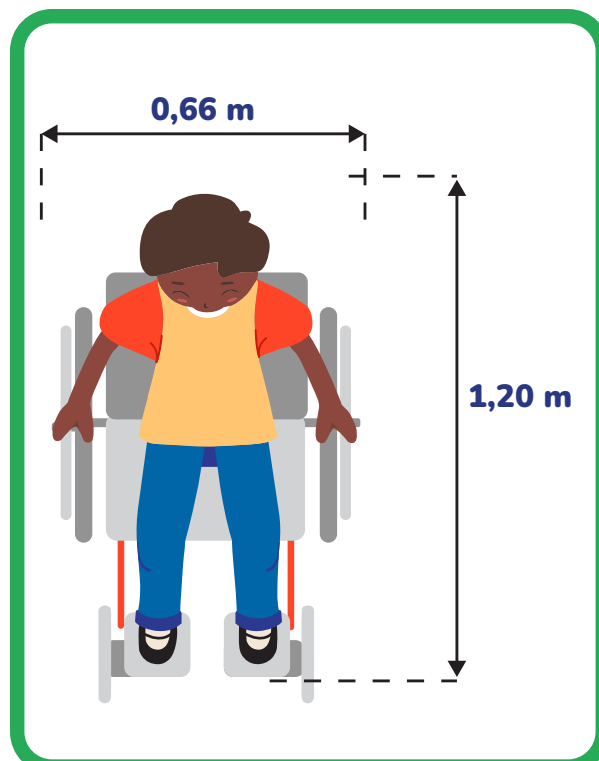


Illustrations et mesures

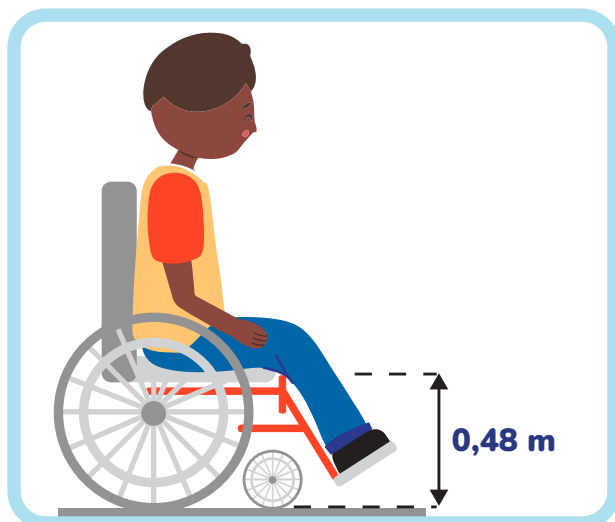
Les mesures affichées sont basées sur le système international d'unités.



Vue de face

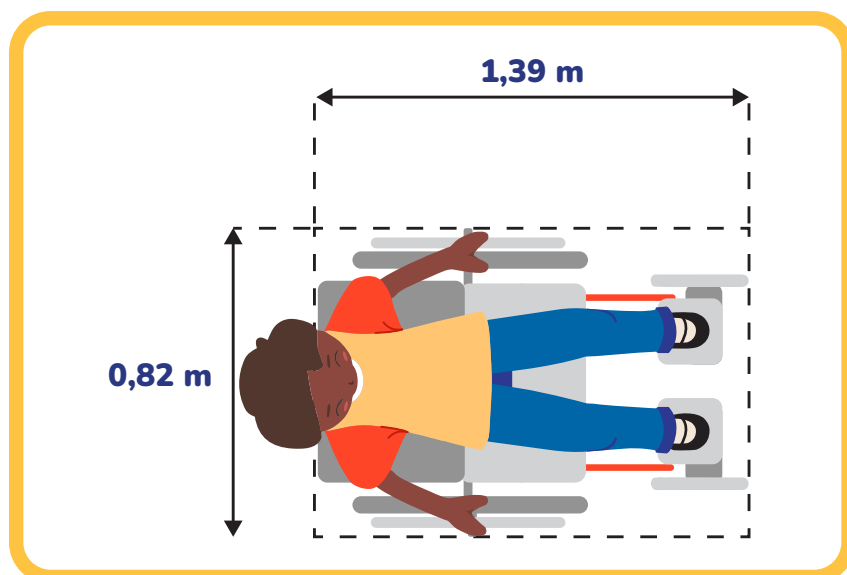


Vue du dessus

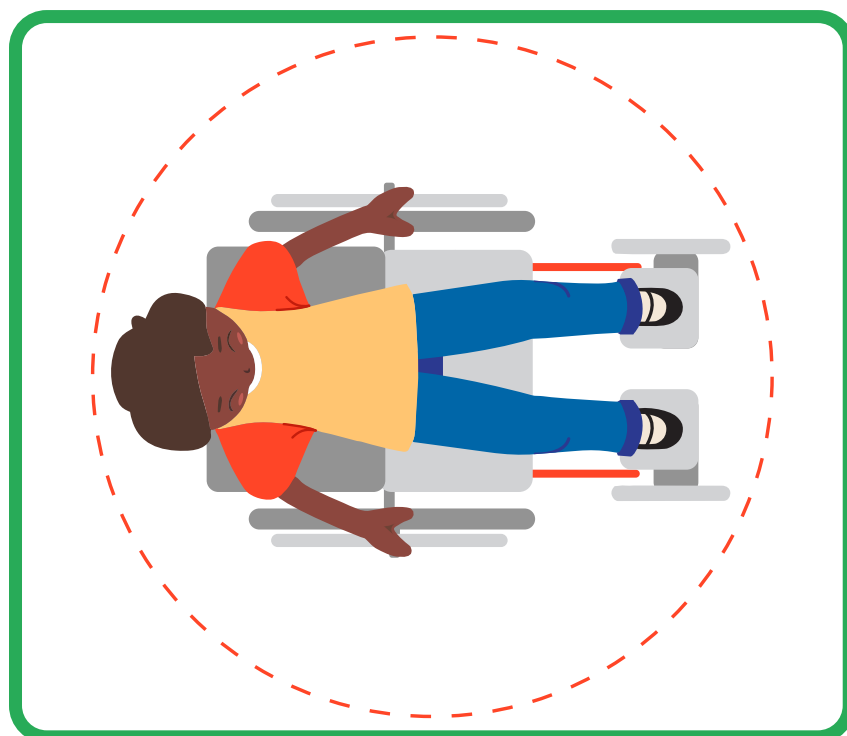


Hauteur du siège

La superficie de plancher minimale pour un fauteuil roulant manuel correspond à un espace rectangulaire de 0,82 m x 1,39 m.



L'espace de manœuvre avec possibilité de demi-tour correspond à un diamètre de 2,1 m.



Référence

ASSOCIATION CANADIENNE DE NORMALISATION (2023). *Conception accessible pour l'environnement bâti*, Toronto, Association canadienne de normalisation, 314 p.



ACTIVITÉS PHYSIQUES ADAPTÉES

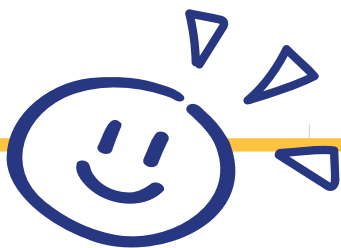
Discipline et niveau

Éducation physique et à la santé,
1^{re} année du 3^e cycle

Activités physiques adaptées

Brève description de l'activité

Ce trio d'activités physiques a pour but de montrer aux élèves qu'il existe différentes façons d'adapter les exercices physiques afin de les rendre plus accessibles aux personnes handicapées. En mettant l'accent sur les capacités plutôt que sur les incapacités, les élèves seront invités à se glisser dans la peau d'une personne ayant une incapacité visuelle pour mieux comprendre ce qu'elle vit au quotidien.



Intentions de l'activité

- Amener l'élève à exécuter des actions ajustées à la situation en prenant appui sur des réalités vécues par une personne ayant une incapacité visuelle.
- Amener l'élève à ajuster des enchaînements d'actions et de manipulations d'objets ou d'outils en fonction de nouvelles contraintes ou de nouvelles activités.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
80 minutes

Préparation (5 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Amorce

L'enseignante ou l'enseignant demande aux élèves s'ils ont déjà vu des personnes handicapées faire du sport.

Il leur demande également s'ils peuvent identifier des sports pratiqués par ces personnes et si, selon eux, toutes les activités physiques peuvent être pratiquées par des personnes handicapées.

À titre d'exemple, il peut montrer un extrait vidéo ou une image des derniers jeux paralympiques.

Rappel des acquis

L'enseignante ou l'enseignant rappelle les consignes de sécurité à ses élèves et les activités vues (au préalable) qui se rapprochent des ateliers qu'ils s'apprêtent à vivre.

- Discussion en grand groupe

Réalisation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 1)

L'enseignante ou l'enseignant demande aux élèves de mettre un bandeau (ou autre) sur leurs yeux et il les questionne sur la façon de se déplacer, de se repérer, de reconnaître les endroits, etc.

Il leur fait découvrir différents éléments qui sont à leur disposition : textures (avec les pieds au niveau du sol, avec les mains), sons (vitre ou mur; grande salle ou petite salle; différentes voix), etc.

Les élèves sont invités à se déplacer dans la salle. Au fur et à mesure de l'activité, on les fait tourner et on leur demande, par exemple, de pointer avec le doigt à quel endroit se situe la porte d'entrée. Le personnel enseignant peut se placer devant la porte pour donner un indice sonore quant à la position de la porte d'entrée.

- Foulards pour tous les jeunes afin de bander les yeux (ou lunettes de piscine bloquant la vue avec du coton)

Réalisation (15 minutes par atelier ou 45 minutes au total)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 2)

Pour cette activité, trois ateliers (voir annexes) sont à mettre en place. L'enseignante ou l'enseignant peut se placer au milieu de la salle en disposant les ateliers tout autour.

Pour chacun des ateliers :

- Le groupe est séparé en deux : un groupe qui effectue les ateliers et l'autre (les aidants) qui s'occupe de la sécurité, de l'arbitrage et du matériel. Les deux groupes s'échangent les tâches à tour de rôle.
- Tout au long de l'activité, les élèves sont amenés à collaborer. De plus, certaines règles doivent absolument être respectées afin que l'activité se déroule correctement : pas trop de bruit, respect des consignes de sécurité, ne pas circuler pendant les ateliers, ne pas enlever le foulard, etc. Ce sont les aidants qui doivent veiller au respect de ces consignes.

L'enseignante ou l'enseignant est invité à prendre les élèves en photos ou à les filmer pendant les ateliers pour faire un retour après l'activité.

- Selon l'atelier : individuellement, par groupe de deux ou de quatre élèves.
- Petites et grandes cordes à danser
- Gymnase (avec tapis) ou à l'extérieur sur le gazon
- Appareil photo ou caméra vidéo

Intégration (20 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

Une rétroaction de l'activité est à effectuer avec les élèves sous forme de discussion. La capture vidéo ou les photos prises lors de l'activité peuvent servir de support à cette rétroaction. Il s'agit de leur faire prendre conscience que, malgré la situation de handicap dans laquelle ils se trouvaient, ils ont été capables de réaliser l'ensemble des activités proposées.

L'enseignante ou l'enseignant questionne les élèves sur leur expérience :

- Comment vous sentiez-vous?
- Avez-vous trouvé les activités difficiles?
- Qu'est-ce qui était plus difficile?
- Qu'est-ce qui vous a aidé?
- En tant qu'aidant, quelles sont les choses auxquelles il faut faire attention?

Réinvestissement

L'enseignante ou l'enseignant amène les élèves à réfléchir et à analyser la situation en fonction des exigences du contexte. Il les amène également à élaborer un plan d'action dans un autre contexte.

- Pensez-vous que, si un jeune ayant une incapacité visuelle était ici, il pourrait faire les mêmes activités que nous?
- Qu'en est-il des jeunes ayant d'autres incapacités?
- Et que pourrions-nous faire pour les aider?
- Comment adapterions-nous le matériel pour qu'il leur soit accessible?

- Discussion en grand groupe
- Dévoilement des photos ou de la capture vidéo



ACTIVITÉS PHYSIQUES ADAPTÉES

ANNEXES



ANNEXE 1

Atelier 1 : jeu de la tortue (Judo)

Les jeunes sont placés en équipe de deux, de taille et de poids relativement similaires. Ils doivent avoir les yeux bandés. Chaque duo est assigné à une zone de jeu (tapis) qu'il devra respecter. Les jeunes qui ont le rôle d'arbitre devront veiller à ce que cette zone soit respectée.

Position de départ :

Un des deux est en position de tortue : les genoux et les coudes sont sur le sol. Son objectif est de rester dans cette position (ne pas se faire retourner).

L'autre jeune (l'attaquant) est à genou à ses côtés, les deux mains posées sur le dos de son partenaire.

Au signal du départ :

L'attaquant essaie de mettre la tortue sur le dos. Quand le dos de la tortue touche le tapis, le match est fini, l'attaquant a gagné. Si, au bout de 30 secondes, l'attaquant n'est pas arrivé à mettre la tortue sur le dos, l'arbitre arrête le match et celle-ci a gagné.

On refait ensuite un match en changeant les rôles.

Règles de sécurité :

- Les deux combattants doivent toujours rester sur les tapis.
- Lors du jeu, il est interdit de se lever (on reste sur les genoux).
- Pas de coup, pas de morsure, pas de chatouilles (juste en poussant ou en tirant).

Remarque particulière :

Lors de l'atelier, il est important que les deux joueurs soient en permanence en contact l'un avec l'autre. L'arbitre doit arrêter le match et les replacer dans la situation initiale lorsque le contact entre les joueurs est rompu. En se cherchant, ils risquent en effet de se heurter!

ANNEXE 2

Atelier 2 : la corde à danser

Une corde à danser est distribuée à chaque jeune de l'atelier qui a les yeux bandés.

L'atelier suit une progression dans les actions à effectuer :

Seul avec sa corde :

- Le jeune essaie de faire le plus de tours possible en saut à la corde.
- Le jeune essaie de croiser la corde devant lui en saut à la corde.
- Le jeune essaie de faire du saut à la corde à l'envers.

Une corde pour deux :

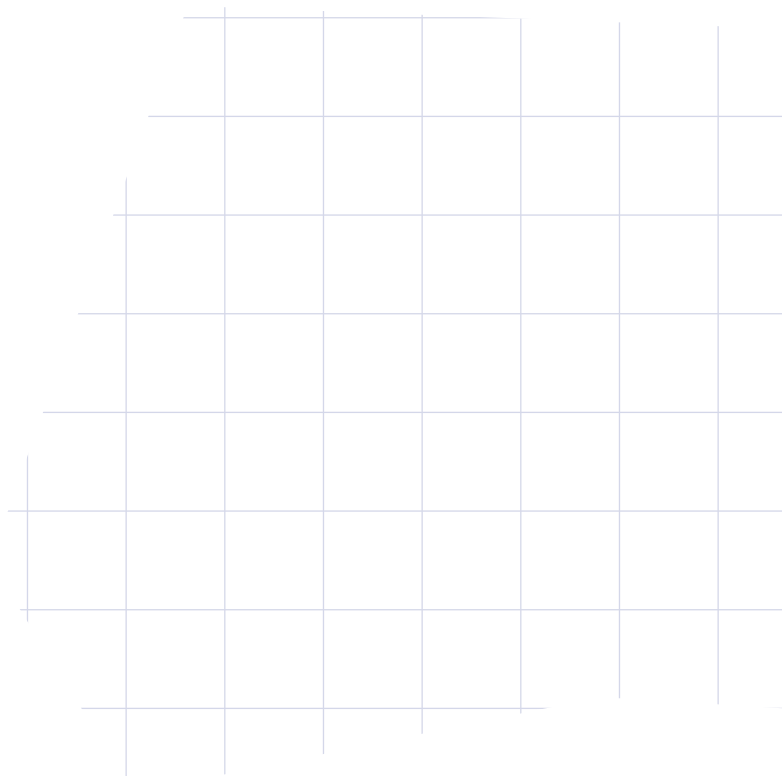
- Les deux jeunes essaient de sauter simultanément en tenant chacun un bout de la corde (côte à côte).
- Les deux jeunes essaient de sauter simultanément, mais un seul tient la corde (ils sont face à face, dos à dos ou l'un en avant de l'autre).

Une corde pour trois :

- Deux jeunes tiennent une corde et le troisième jeune saute au centre.

Remarque particulière :

Il est important de bien communiquer et de garder un espace suffisant entre les personnes qui sautent à la corde pour éviter les collisions.



Atelier 3 : acrogym

Les jeunes sont placés par deux et doivent effectuer des figures tout en ayant les yeux bandés. Les figures peuvent être des lettres de l'alphabet, des chiffres, etc.

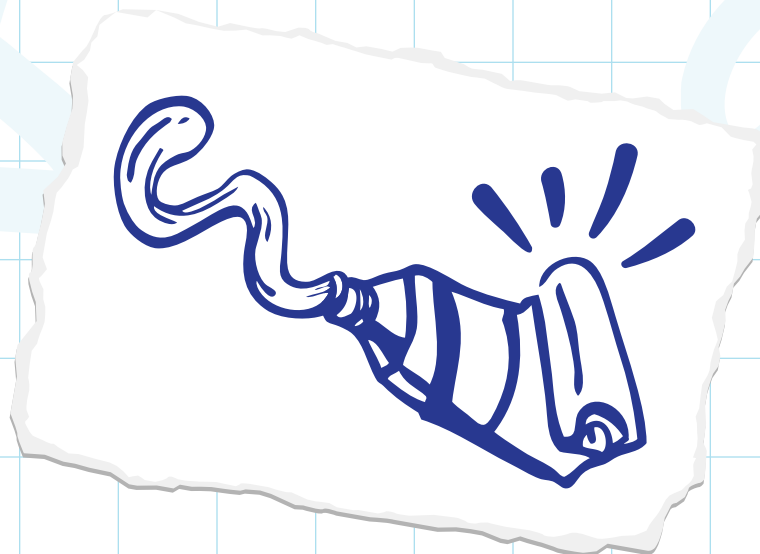
Il est important que les figures réalisées soient effectuées en acrobatie (pas allongé sur le sol).

Au fur et à mesure de l'atelier, les jeunes sont amenés à former des groupes plus nombreux et à effectuer des figures plus complexes. Une pyramide à plusieurs étapes est facilement envisageable. Les aidants doivent, à ce moment, guider les jeunes participants pour la formation de groupes plus grands.

Règles de sécurité :

- Les aidants doivent veiller à ce que les participants restent dans les limites des tapis.
- Les aidants doivent être situés près des participants lors des acrobaties (surtout lors de pyramides ou des portés).
- La figure effectuée doit être statique et ne doit, par conséquent, pas se déplacer.





FRESQUE : MOI, LES AUTRES ET LA DIFFÉRENCE

Discipline et niveau

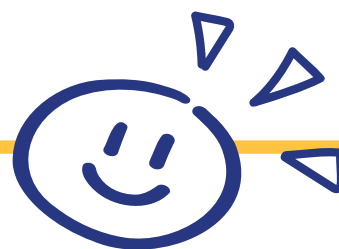
Arts plastiques (domaine des arts),
2^e année du 3^e cycle

*L'art est un langage universel. Il permet d'aborder
et de voir la situation de handicap autrement,
avec distance et humour, de montrer les talents
et de donner la parole à des artistes handicapés.*

Fresque : Moi, les autres et la différence

Brève description de l'activité

Cette mise en situation, qui vise la sensibilisation et le développement d'une attitude d'ouverture sur le monde et de respect de la diversité, permet aux élèves de se mettre temporairement à la place d'un jeune ayant une incapacité. Sans avoir la possibilité de sortir du personnage, il devra trouver des stratégies d'adaptation, de compréhension, d'interaction, de collaboration, etc. De plus, tout au long de la création, les élèves prendront connaissance des défis de chacun et devront trouver ensemble des pistes de solution pour surmonter les obstacles.



Intentions de l'activité

- Sensibiliser l'élève à la différence par la réalisation d'œuvres collectives et par l'appréciation d'œuvres artistiques réalisées par des personnes handicapées.
- Amener l'élève à établir des relations entre sa réalisation et la proposition de création.
- Amener l'élève à développer des stratégies associées à la démarche de création, aux aspects affectifs, aux outils et au langage plastique.
- Amener l'élève à s'exprimer verbalement sur la présence d'éléments pertinents dans la description de son expérience de création.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
90 minutes

Préparation (15 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Amorce

L'enseignante ou l'enseignant entame une discussion sur la différence avec les élèves pour leur faire prendre conscience que tout le monde est différent et que nous côtoyons tous les jours des personnes qui sont différentes de nous. Il est donc important que l'on puisse vivre ensemble, et ce, malgré nos différences.

Il questionne les élèves :

- Vous arrive-t-il de vous sentir différents des autres?
- Avez-vous déjà côtoyé des personnes différentes, des personnes handicapées?
- Selon vous, comment les personnes handicapées vivent-elles leur différence, comment se sentent-elles au quotidien?
- Avez-vous déjà été victimes de préjugés?
- Avez-vous déjà porté un jugement envers une personne différente?
- Comment pouvons-nous éliminer les préjugés?

Ensuite, il explique aux élèves que, malgré une incapacité, une personne handicapée peut développer tout son potentiel dans tous les domaines, même dans les arts. Pour ce faire, il leur présente des exemples (en annexe) d'œuvres artistiques réalisées par des personnes handicapées.

Il invite les élèves à exprimer leur opinion sur les œuvres.

- Discussion en grand groupe
- Imprimer et distribuer des images des œuvres artistiques réalisées par des personnes handicapées. (en annexe)

Rappel des acquis

Le personnel enseignant rappelle aux élèves qu'ils doivent utiliser les techniques, les gestes transformateurs et les stratégies apprises, et ce, malgré les contraintes qui leur seront imposées pour réaliser l'activité.

Réalisation (15 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 1) – le croquis

L'enseignante ou l'enseignant doit :

- A.** expliquer aux élèves les tâches qu'ils devront accomplir.
À noter que le thème de l'œuvre est à la discrétion du personnel enseignant;
- B.** former des équipes de quatre élèves;
- C.** attribuer une « différence » à chacun des élèves (qui devront aussitôt se mettre dans la situation de handicap qui leur a été attribuée). Par exemple : la personne ayant une incapacité visuelle doit enfiler sa lunette opaque. La personne ayant une incapacité auditive doit mettre les oreillettes de sécurité. La personne ayant une incapacité motrice doit s'attacher un bras dans le dos (plus intéressant si le bras attaché est le bras fort, p. ex. bras droit pour un droitier). Le quatrième jeune ne sera pas en situation de handicap;
- D.** pour familiariser les élèves aux limites et aux possibilités de création liées aux différentes incapacités, inviter chaque équipe à réfléchir aux différentes stratégies d'aide avant de réaliser un croquis sur du papier à dessin (1 croquis par équipe).

- Discussion en grand groupe
- Formation d'équipes de quatre élèves
- Bandeaux ou lunettes opaques
- Foulard pour attacher les membres
- Oreillettes (coquilles) de sécurité
- Papiers pour le dessin
- Au choix : fusain, crayons à mine, crayons de couleur, crayons-feutres

Réalisation (35 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 2) – la fresque

Pendant que les élèves s'exécutent à la conception du croquis (phase 1), l'enseignante ou l'enseignant prépare le mur sur lequel les élèves vont créer leur collectif. Il prépare également le matériel nécessaire à la réalisation de la fresque (peinture, pinceaux, bols d'eau, papier brun).

Une fois le croquis terminé, il invite les élèves à transposer leur croquis sur la fresque (tout en conservant les contraintes associées à leur situation de handicap) et à appliquer les pigments colorés sur le mur en respectant les consignes.

Lorsque le temps est écoulé, les élèves sont invités à signer leur œuvre collective.

- Grand papier à dessin
- Peinture
- Pinceaux
- Bols d'eau
- Papier brun

Réalisation (15 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 3) – le journal de bord

À la suite de la réalisation de la fresque, chaque élève doit rédiger un journal de bord portant sur ce qu'il a vécu. Il doit y inscrire les stratégies qu'il a utilisées afin d'aider ses pairs ou celles qui lui ont été utiles lors de la réalisation de l'œuvre, et ce, malgré l'incapacité. L'élève devra également faire un compte rendu de ce qu'il a ressenti en tant qu'aidant et en tant que jeune vivant avec une différence.

- Journal de bord individuel (cahier ligné)

Intégration (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

À la fin, une nouvelle discussion de groupe est entamée pour consolider les acquis de l'activité :

- De quelles façons les élèves ont-ils vécu l'activité?
- Après avoir vécu l'expérience, comment perçoivent-ils les œuvres des personnes handicapées à présent?
- Quelle a été leur plus grande difficulté?
- Comment sont-ils parvenus à surmonter les obstacles?
- Qu'ont-ils appris?

Réinvestissement

Les questionnements peuvent aussi soulever des réflexions éthiques.

- Votre façon de voir les choses a-t-elle changé?
- Vous sentez-vous davantage sensibles aux différences?
- Croyez-vous être adéquatement outillés afin d'être de bons aidants?
- À la suite de cette activité, comment pouvons-nous éliminer les préjugés?

- Discussion en grand groupe

FRESQUE : MOI, LES AUTRES
ET LA DIFFÉRENCE

ANNEXE



Œuvres artistiques réalisées par des personnes handicapées

Œuvres réalisées par Marie-Sol St-Onge, artiste peintre



L'éclaboussure



Chacun sa couleur

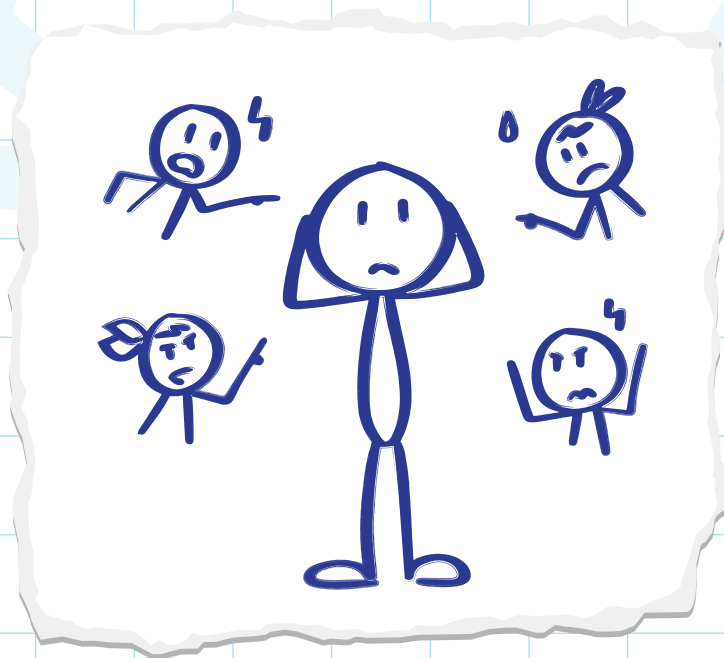
Œuvres réalisées par Luc Boyer, sculpteur



La grande danse des gastéropodes juvéniles



Voyageur immobile de la mer du nord



JUGER LES PRÉJUGÉS

Discipline et niveau

Culture et citoyenneté québécoise,
1^{re} année du 3^e cycle

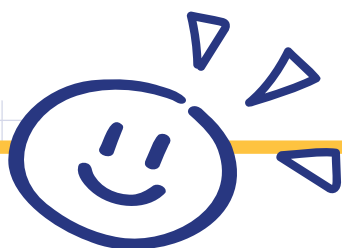
« L'un des plus importants obstacles qui se dressent sur la route d'une personne en situation de handicap, ce n'est justement pas son handicap, mais la perception que cette personne et celles qui l'entourent peuvent en avoir. »

– Lionel Hoffman

Juger les préjugés

Brève description de l'activité

Afin de prévenir et de contrer la violence et l'intimidation, il est nécessaire que les élèves comprennent ce que ces notions impliquent. Cette activité permet notamment de comprendre ce qu'est un préjugé, un stéréotype ou de la discrimination. Elle permet aussi de porter un jugement sur les préjugés qui existent concernant les personnes handicapées.



Intentions de l'activité

- Amener l'élève à remettre en question certains jugements et à s'ouvrir aux possibilités.
- Amener l'élève à imaginer diverses options et à en privilégier certaines pour favoriser le vivre-ensemble.
- Amener l'élève à faire un examen détaillé d'une situation d'un point de vue éthique en comparant le sens de certains repères dans différents contextes.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
40 minutes

Préparation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Amorce

L'enseignante ou l'enseignant doit d'abord lire et assimiler les définitions « préjugé », « stéréotype » et « discrimination » de l'annexe 1.

Il amorce l'activité en racontant aux élèves une situation qu'il a vue ou qu'il a déjà vécue (il peut aussi inventer l'histoire) concernant les préjugés, les stéréotypes ou la discrimination.

Il demande ensuite aux élèves s'ils ont déjà vu ou vécu une telle situation. Ne prendre que deux ou trois exemples.

Le but de l'activité est d'amener progressivement les élèves à examiner les stéréotypes qui existent à l'endroit des personnes handicapées et des personnes non handicapées. Le personnel enseignant informe les élèves qu'ils doivent participer « à une enquête » sur la façon dont ils décrivent les gens « avec » et « sans » incapacité.

- Annexe 1 (définitions)
- Discussion en grand groupe

Rappel des acquis

Avant de poursuivre, il rappelle aux élèves l'importance de respecter le point de vue de chacune et de chacun et d'établir des liens avec ce qu'ils ont déjà appris antérieurement.

Réalisation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 1)

1. L'enseignante ou l'enseignant forme des équipes d'environ quatre élèves.
2. Sur une feuille mobile, chaque équipe dessine deux colonnes : « Incapacité » et « Sans incapacité ».
3. Sous chaque colonne, les élèves doivent dresser la liste des mots qu'ils pensent les plus appropriés pour décrire chaque catégorie de personnes (si manque d'inspiration, se référer à l'annexe 2).
4. Pendant ce temps, l'enseignante ou l'enseignant trace deux colonnes au tableau. La première colonne porte le titre de « Personne handicapée » et la deuxième colonne porte le titre de « Personne non handicapée ».

- Former des équipes de quatre élèves
- Feuille mobile pour chaque équipe
- Annexe 2 (au besoin)
- Tableau (ou TNI)

Réalisation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration (phase 2)

1. L'enseignante ou l'enseignant demande aux élèves de poursuivre « l'enquête » en mettant leurs réponses en commun. Pour ce faire, il pose les questions suivantes :
 - Quels adjectifs avez-vous choisis pour la colonne « Incapacité »? Pourquoi?
 - Quels adjectifs avez-vous choisis pour la colonne « Sans incapacité »? Pourquoi?
 - Quels adjectifs avez-vous choisis pour les deux colonnes? Pourquoi?
 - Y a-t-il certains mots que la plupart des gens mettent dans la colonne « Incapacité »?
 - Quels sont les stéréotypes?
2. Il inscrit les éléments de réponse au tableau, puis compare les résultats de toutes les équipes. En même temps, il compare les différents points de vue des élèves et repère s'il existe des conflits de valeurs entre eux. Si oui, il rectifie les faits.

- Discussion en grand groupe
- Tableau (ou TNI)

Intégration (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

L'enseignante ou l'enseignant engage une discussion avec les élèves en racontant que les personnes handicapées ont longtemps été perçues comme étant incapables de participer activement à la vie en société. Il les questionne :

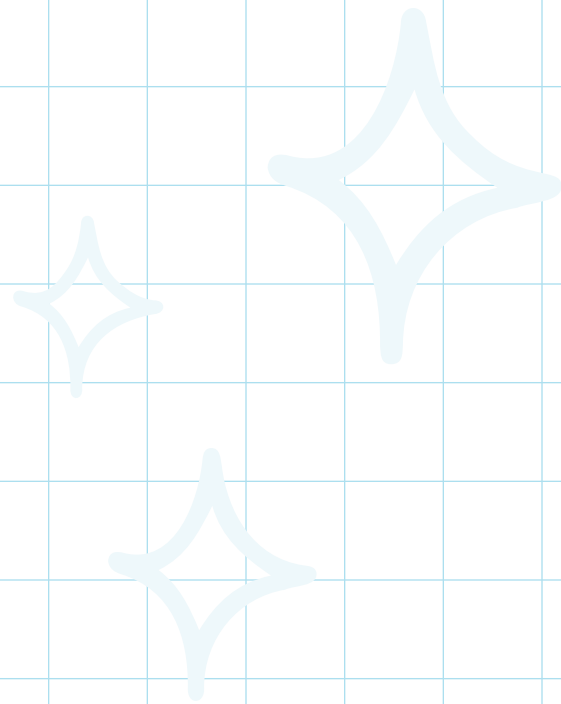
- Est-ce encore le cas?
- Quelle perception ai-je des jeunes handicapés dans mon école?
- Est-ce que je peux être ami avec un élève handicapé?
- A-t-il des forces et des talents, même s'il a de la difficulté à l'école?

Réinvestissement

L'enseignante ou l'enseignant revient sur le travail qu'ils viennent d'effectuer et précise que, pour éviter de perpétuer les stéréotypes et les préjugés, il est préférable de chercher les ressemblances qui nous unissent aux autres (les intérêts, les goûts, les forces, les talents, les habiletés, etc.) plutôt que les différences.

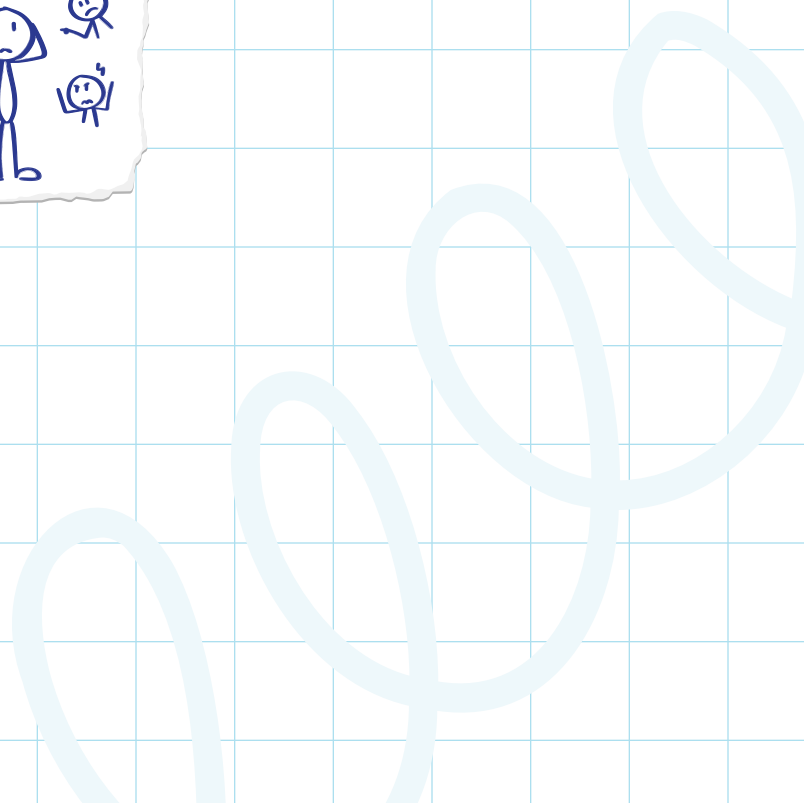
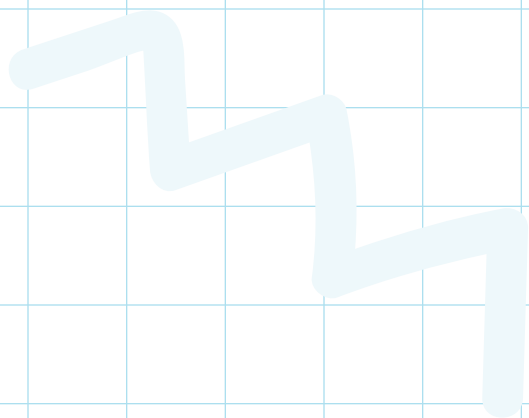
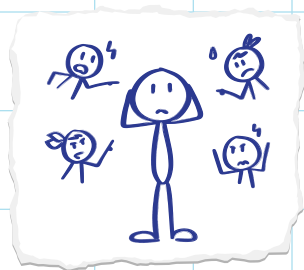
Par ailleurs, il spécifie que les différences peuvent être source de découvertes et d'enrichissement plutôt qu'être source de peur et d'intolérance. Il cite des exemples où la différence a enrichi nos vies respectives : le fait de déguster des mets provenant de partout sur la planète, le courage et l'inspiration que nous démontrent les athlètes paralympiques, les hommes et les femmes qui font leurs marques dans des métiers non traditionnels, etc.

- Discussion en grand groupe



JUGER LES PRÉJUGÉS

ANNEXES



Définitions

Stéréotype⁵

Les stéréotypes sont des caractéristiques que la société attribue à un groupe de personnes pour les classer instinctivement, par exemple selon leur âge, leur poids, leur métier, leur couleur de peau ou leur sexe. Lorsque les filles et les garçons sont associés à deux univers séparés, on parle de stéréotypes sexuels.

En fait, les stéréotypes sont des idées toutes faites et des images caricaturales qui influencent négativement notre façon de percevoir les gens, d'interagir avec eux et de les traiter. Autrement dit, ils imposent des limites à la personne qu'ils visent, l'enferment dans un rôle qui ne lui convient pas nécessairement et l'empêchent d'être qui elle est réellement.

Préjugé⁶

Attitude ou opinion préconçue, souvent de coloration affective hostile ou sympathique envers certains objets, certaines actions, certains groupes.

Discrimination⁷

Mesure ou traitement différenciés et inégalitaires qui privent une personne ou un groupe social de libertés ou de droits reconnus aux autres membres de la société, généralement en raison de caractéristiques personnelles.



5 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. « Définition des stéréotypes », Gouvernement du Québec [En ligne], 2023 [<https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/enfance/developpement-des-enfants/consequences-stereotypes-developpement/definition-stereotypes>] (Consulté le 5 février 2025).

6 OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. « Préjugé » Office québécois de la langue française [En ligne], 2025 [<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/17023635/prejuge>] (Consulté le 5 février 2025).

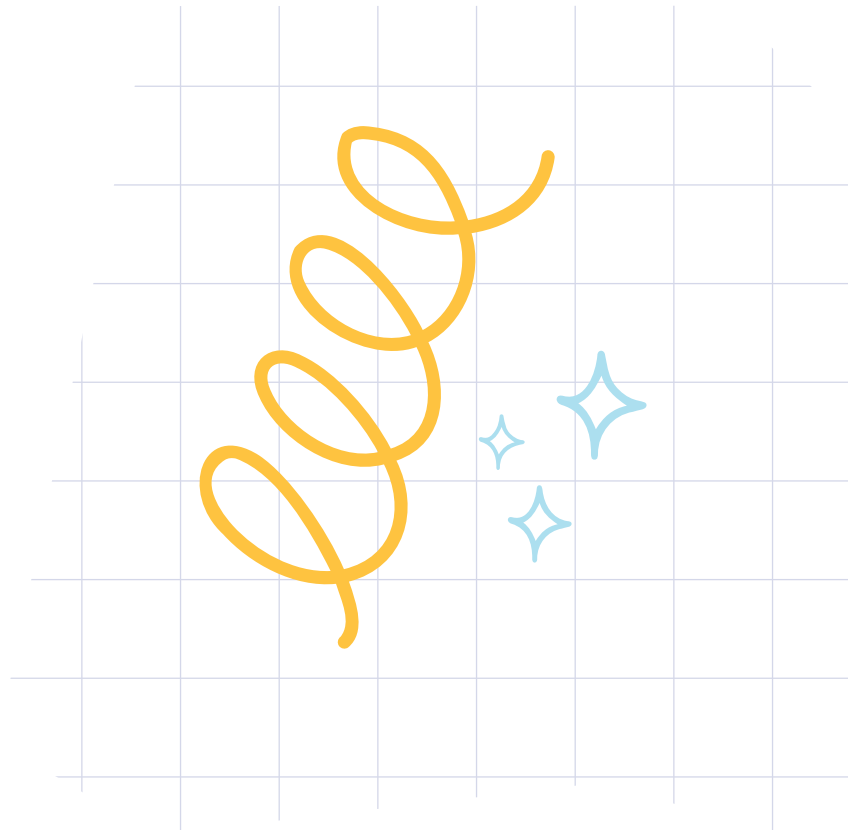
7 OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. « Discrimination » Office québécois de la langue française [En ligne], 2025 [<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/2085085/discrimination>] (Consulté le 5 février 2025).

La Charte des droits et libertés de la personne

En vigueur au Québec depuis 1975, la *Charte des droits et libertés de la personne* interdit la discrimination lorsque celle-ci est fondée sur la race, la couleur de la peau, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge (sauf exceptions prévues par la loi), la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

Personne handicapée

Selon la *Loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées en vue de leur intégration scolaire, professionnelle et sociale*, une personne handicapée désigne « toute personne ayant une déficience entraînant une incapacité significative et persistante et qui est sujette à rencontrer des obstacles dans l'accomplissement d'activités courantes⁸ ».



8 GOUVERNEMENT DU QUÉBEC. « Définition du terme Personne handicapée », Gouvernement du Québec [En ligne], 2024 [<https://www.quebec.ca/famille-et-soutien-aux-personnes/participation-sociale-personnes-handicapees/definition-personne-handicapee>] (Consulté le 5 février 2025).

Suggestion d'adjectifs

Intelligent	Menteur	Talentueux
Négligé	Malade	Timide
Sérieux	Propre	Malchanceux
Travailleur	Amical	Jaloux
Malheureux	Bon à l'école	Paresseux
Fort	Seul	Agressif
Lent	Geignard	Débrouillard
Triste	Différent	Asocial
Confiant	Heureux	Inculte
Dynamique	Souriant	Maladroit
Riche	Digne de confiance	Stupide
Attachant	Faible	Joyeux
Inactif	Craintif	Impatient
Méchant	Persévérant	Studieux
Déterminé	Malin	Sportif
Modèle		



L'EFFET PYGMALION

Discipline et niveau

Culture et citoyenneté québécoise,
2^e année du 3^e cycle

L'effet Pygmalion

Brève description de l'activité

Les préjugés étant à la base de comportements et de discours qui ont de grandes conséquences sur les personnes visées, cette activité entraînera une réflexion sur l'attitude et les propos négatifs souvent portés à l'égard des autres, notamment envers les personnes handicapées. En somme, l'influence que certaines personnes ont sur les autres est plus importante que ce qu'elles imaginent. À travers différents textes à lire et un questionnaire à remplir, les élèves seront invités à réfléchir sur le pouvoir qu'ils détiennent et les conséquences qui en découlent.



Intentions de l'activité

- Amener l'élève à remettre en question certains jugements et à s'ouvrir aux possibilités.
- Amener l'élève à privilégier certaines options pour favoriser le vivre-ensemble.
- Amener l'élève à examiner une situation d'un point de vue éthique.
- Amener l'élève à présenter son point de vue de façon élaborée à partir d'éléments pertinents.

Étapes de l'activité



Temps estimé :
70 minutes

Préparation (10 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Amorce

L'enseignante ou l'enseignant a préalablement lu les textes et le questionnaire.

Il demande aux élèves d'énumérer une liste de mots blessants (et choquants) qui sont souvent employés par les autres jeunes pour désigner les personnes handicapées et les gens différents. Il s'attend aux adjectifs suivants : « débile », « mongol », « arriéré », « cave », « con », « trisomique », « hyperactif », « schizo », « épileptique », « ortho », etc.

Il amorce donc une discussion autour des conséquences que peuvent avoir l'utilisation de ces mots et certaines attitudes (verbales ou gestuelles) sur les personnes à qui ils s'adressent :

- « Oh! Lui, c'est de la graine de délinquant! »
- « Quel débile! »
- « Celui-là, il n'ira pas loin! »
- « Un vrai petit génie »
- « Quel idiot! »

Il mentionne que ces paroles peuvent avoir un pouvoir dans la façon d'influencer un comportement.

Rappel des acquis

L'enseignante ou l'enseignant rappelle aux élèves les notions de préjugés et d'attitudes (positives et négatives) qu'ils ont déjà vues.

- Textes (annexes)
- Discussion en grand groupe

Réalisation (30 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Élaboration

D'abord, en se référant à l'annexe 2, l'enseignante ou l'enseignant explique aux élèves qui était Pygmalion dans la mythologie grecque.

Il présente ensuite le texte (annexe 1) qui explique comment des scientifiques ont découvert « L'effet Pygmalion ». Il en distribue une copie aux élèves en expliquant que les préjugés et, notamment les attentes qui en découlent, ont des conséquences importantes.

Les élèves lisent le texte individuellement et doivent répondre au questionnaire par la suite.

- Annexe 2
- Texte sur l'effet Pygmalion à remettre à chaque élève (annexe 1)
- Questionnaire à remettre à chaque élève (annexe 5)

Intégration (30 minutes)

Déroulement

Organisation matérielle

Clôture de l'activité

Avec la participation de toute la classe, l'enseignante ou l'enseignant aborde maintenant les histoires qui illustrent un effet Pygmalion négatif (annexe 3) et un effet Pygmalion positif (annexe 4). Il précise que tout le monde est porté à percevoir les personnes selon ce qu'on raconte à leur sujet, sur leur apparence, sur leur famille, etc. Ces personnes tendront inconsciemment à correspondre à l'image qu'elles croient que nous avons d'elles.

L'enseignante ou l'enseignant discute avec les élèves des solutions trouvées afin de diminuer la discrimination :

- Quels sont, selon eux, les éléments essentiels à modifier pour que la discrimination diminue et que le potentiel soit mis de l'avant plutôt que les incapacités?
- Est-ce que le fait de mieux connaître les personnes ayant des incapacités aide à avoir des attentes adéquates?

Réinvestissement

L'enseignante ou l'enseignant lance à ses élèves une piste de discussion :

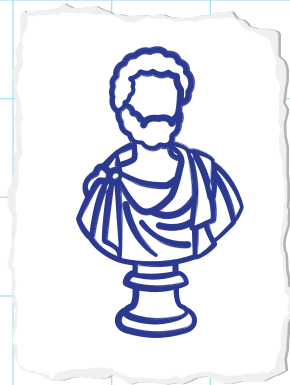
- Et vous, est-ce que vous vous laissez influencer par les comportements ou les attitudes des autres à votre endroit?
- Est-ce qu'il vous arrive de donner des étiquettes aux autres?
- Selon vous, quels sont les effets de ces étiquettes sur les autres?
- Ressentez-vous le besoin de mettre plus d'efforts lorsque des gens vous complimentent sur vos talents?
- Comment vous sentiriez-vous si la personne que vous admirez le plus dans votre vie vous disait : « Je ne crois vraiment pas que tu sois capable de réussir! »

Pour terminer l'activité, l'enseignante ou l'enseignant prévient les élèves que l'influence qu'ils ont sur les autres est plus importante qu'ils ne le croient et que leur façon de traiter les autres est aussi une façon de les influencer. Il termine en leur mentionnant que leurs intentions et leur caractère détermineront s'ils le font positivement ou négativement.

- Annexes 3 et 4
- Discussion en grand groupe

L'EFFET PYGMALION

ANNEXES



L'effet Pygmalion

Robert Rosenthal a découvert l'effet Pygmalion en réalisant l'expérience suivante :

Après avoir constitué deux échantillons de rats totalement au hasard, il informe des étudiants que les rats qui font partie du groupe n° 1 ont été sélectionnés d'une manière extrêmement sévère. On doit donc s'attendre à des résultats exceptionnels de la part de ces animaux.

Il signale ensuite à d'autres étudiants que le groupe de rats n° 2 n'a rien d'exceptionnel et que, pour des causes génétiques, il est fort probable que ces rats auront du mal à trouver leur chemin dans le labyrinthe. Les résultats confirment très largement les prédictions fantaisistes effectuées par Rosenthal : certains rats du groupe n° 2 ne quittent même pas la ligne de départ.

Après analyse, il s'avère que les étudiants qui croyaient que leurs rats étaient particulièrement intelligents leur ont manifesté de la sympathie, de la chaleur, de l'amitié; inversement, les étudiants qui croyaient que leurs rats étaient stupides ne les ont pas entourés d'autant d'affection.

L'expérience est ensuite reconduite avec des enfants, à Oak School, San Francisco, aux États-Unis, par Robert Rosenthal et Lenore Jacobson, mais en la fondant uniquement sur les attentes favorables d'enseignants.

Ces chercheurs font passer un test d'intelligence à l'ensemble des élèves. Puis, ils s'arrangent pour que les enseignants prennent connaissance des résultats, dont certains sont faux. En effet, vingt pour cent des élèves se sont vu attribuer un résultat surévalué.

À la fin de l'année, Rosenthal et Jacobson font repasser le test de quotient intellectuel aux élèves. Le résultat de l'expérience démontre qu'une année après le premier test d'intelligence, les élèves dont on avait surévalué le résultat se sont comportés comme les souris du premier groupe : ils ont amélioré leurs performances au test d'intelligence.

Cela montre que la perception que les enseignants avaient de ces élèves a eu une incidence positive sur leurs résultats au second test d'intelligence.

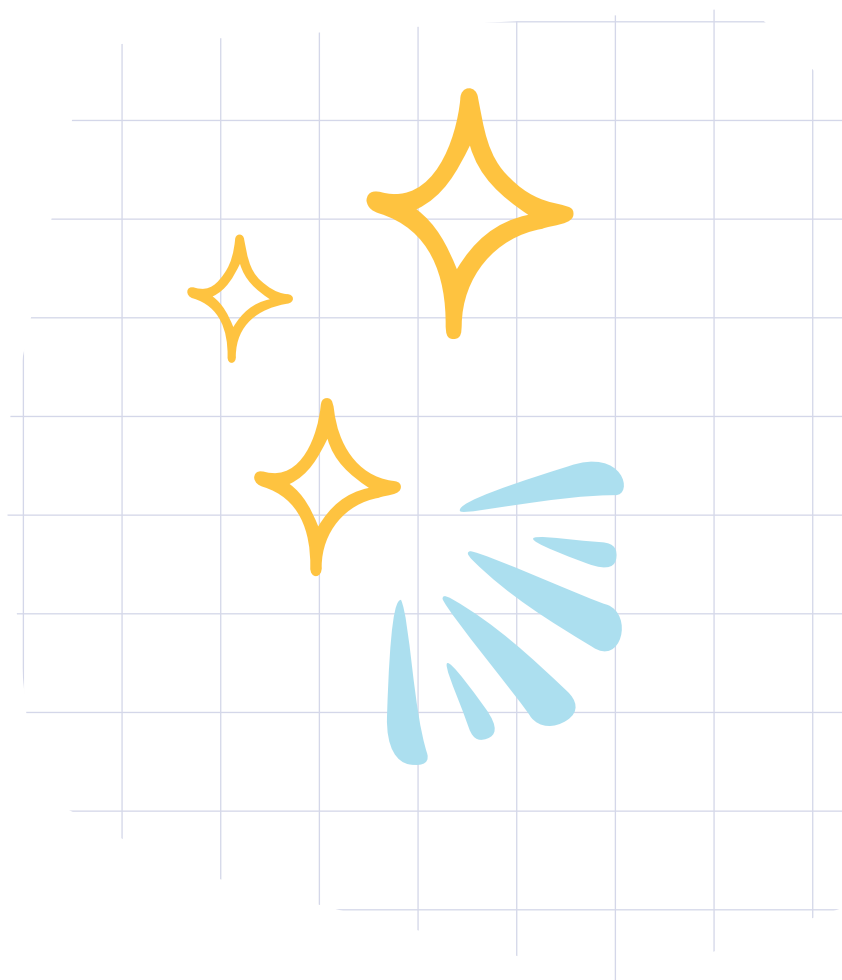
Conclusion

Les étiquettes qu'on donne aux gens peuvent être biaisées. Qu'elles soient positives ou négatives, elles ont un effet sur la perception que les personnes ont d'elles-mêmes et peuvent avoir une influence sur leur réussite.

En résumé, l'effet Pygmalion est l'effet des attentes et des préjugés d'une personne (ou d'un groupe de personnes) sur le comportement d'une autre personne. L'effet Pygmalion est relié à la communication tant verbale que non verbale.

Par nos mots et nos attitudes, nous provoquons des situations, nous influençons la perception que les personnes ont d'elles-mêmes. Quel pouvoir nous détenons!

Ainsi, soyons sensibles aux mots que nous employons et aux attitudes que nous adoptons. Exprimons aux jeunes des attentes positives de réussite : « *Tu es capable!* » « *Bravo, c'est super!* »



Qui était Pygmalion?

Dans la mythologie grecque, d'après le mythe d'Ovide, le personnage de Pygmalion incarnait un homme qui était persuadé que les femmes avaient tous les défauts.

Célibataire et sculpteur de son métier, il tailla dans le plus beau marbre blanc une statue de la femme qu'il jugeait parfaite. Lorsque son œuvre fut achevée, il fut en admiration devant cette dernière. Il avait sculpté cette statue à l'image de ce qu'était pour lui la « femme idéale et parfaite » : la femme de ses rêves!

Son œuvre était une telle réussite qu'il tomba amoureux de sa statue et commença à agir avec elle comme avec une vraie femme. Il supplia alors les dieux de lui accorder une femme comme celle-là. Son souhait fut exaucé puisque la statue prit vie.



Illustration d'un effet pygmalion négatif



Caractéristiques de Roméo et de son frère Charles

Roméo est un jeune de 15 ans qui est en 3^e secondaire. Il est très sportif et très populaire dans son entourage. Ses amis sont plus importants que ses études. Il pense qu'il est important de réussir son secondaire, mais qu'il est surtout important d'avoir du plaisir. Il rit des garçons qui sont incapables de pratiquer des sports d'équipe qui exigent de la force physique.

Charles est son jeune frère de 12 ans. Il est en 1^{re} secondaire. Il aime beaucoup étudier et ne pratique pas de sport en équipe, mais il aime faire de la course à pied tous les jours. Charles a un tempérament différent de celui de son frère et il ne fait pas partie d'un groupe d'amis.

Charles n'a qu'un seul ami avec lequel il partage plusieurs intérêts. Ce dernier est malentendant et porte un appareil auditif. Charles et son ami font l'objet de moqueries.

Attentes de Roméo

Roméo n'aime pas que Charles soit aussi différent de lui. Il a honte de son frère. Il lui manifeste ce qu'il pense de lui en l'ignorant ou en lui faisant des remarques comme : « Toi, on sait bien, tu n'es pas comme les autres. Tu ne serais pas tenté de faire comme tout le monde? »

Traitement de Charles

Charles est exclu et diminué. Il évite de rencontrer Roméo et son groupe d'amis à l'école et à la maison.

Perceptions des pensées de Roméo par Charles

Charles se sent rejeté.

Conception de soi et motivation de Charles

Il a une faible estime de soi.

Comportements et performances objectives de Charles

Il fait ce qu'il aime : étudier, faire de la course à pied et entretenir un lien d'amitié privilégié.

Perception et évaluation des comportements et performances de Charles

Pour Roméo, son frère est un perdant et, au lieu de l'encourager dans ses activités scolaires, son sport favori et son lien d'amitié, il le critique pour qu'il change d'intérêts et d'ami. Charles souffre de la perception et des propos de son frère. Il commence à se percevoir comme un perdant, tel que son frère lui dit qu'il est.

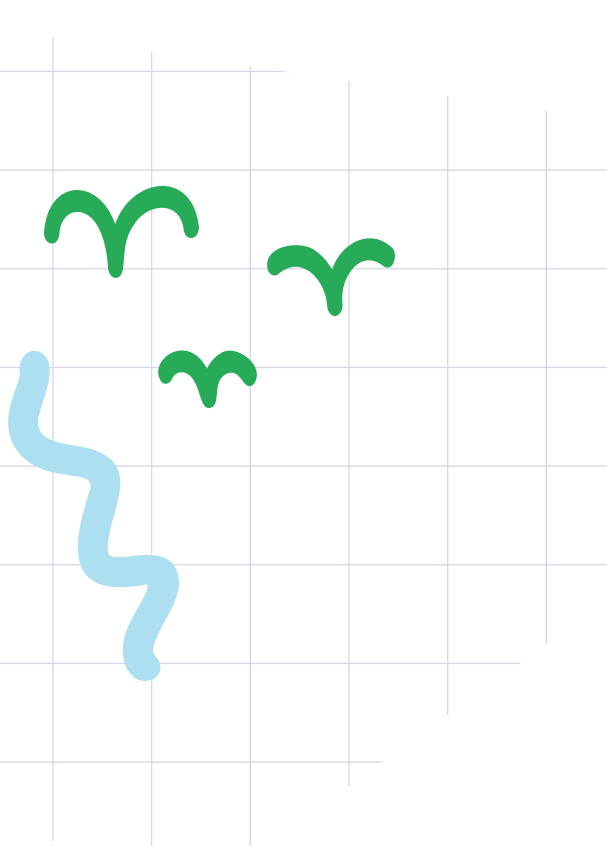


Illustration d'un effet pygmalion positif



Caractéristiques de Malik et de son frère Enzo

Malik est un jeune de 15 ans qui est en 3^e secondaire. Il est très sportif et très populaire dans son entourage. Ses amis sont aussi importants que ses études. Il pense qu'il est important de réussir son secondaire et qu'il est aussi important d'avoir du plaisir.

Enzo est son jeune frère de 12 ans. Il est en 1^{re} secondaire. Il aime beaucoup étudier et ne fait pas de sport en équipe, mais il aime faire de la course à pied tous les jours. Enzo a un tempérament différent de celui de son frère et il ne fait pas partie d'un groupe.

Enzo n'a qu'un seul ami avec lequel il partage plusieurs intérêts. Ce dernier est malentendant et porte un appareil auditif.

Attentes de Malik

Malik a conscience qu'Enzo est différent de lui et il le respecte. Il l'encourage dans ses études. Lorsqu'il a le temps, il lui offre de courir avec lui. Il est chaleureux avec l'ami d'Enzo. Il lui manifeste ce qu'il pense de lui en lui disant : « Toi et moi, nous sommes différents et c'est correct. Tu aimes plus les études que moi, tu te tiens en forme physiquement et tu as la chance d'avoir un ami avec lequel tu partages plusieurs intérêts. Je sais que tu as du plaisir à étudier au secondaire et que ça va continuer. »

Traitement d'Enzo

Enzo est soutenu par son frère dans ses choix d'intérêts.

Perceptions des pensées de Malik par Enzo

Enzo se sent encouragé pour poursuivre et réussir ses études, se tenir en forme et partager une belle amitié.

Conception de soi et motivation d'Enzo

Il a une bonne estime de soi.

Comportements et performances objectives d'Enzo

Il fait ce qu'il aime : étudier, faire de la course à pied et entretenir un lien d'amitié privilégié.

Perception et évaluation des comportements et performances d'Enzo

Pour Malik, son frère fait ce qu'il aime. Bien qu'il soit différent de lui, l'important est qu'il se sente bien. Enzo se sent encouragé par son frère pour réaliser ce qu'il souhaite faire. Son frère lui donne l'impression qu'il peut réussir ce qu'il entreprend.



Questionnaire

1. Les personnes handicapées ont longtemps été perçues comme étant incapables de participer activement et positivement à la vie en société.

a) Est-ce encore le cas?

b) Et qu'en est-il des jeunes handicapés dans mon entourage?

c) Est-ce que je peux être amie ou ami avec une ou un élève qui fréquente un tout autre milieu que le mien?

d) A-t-il des forces et des talents, même s'il rencontre des défis?

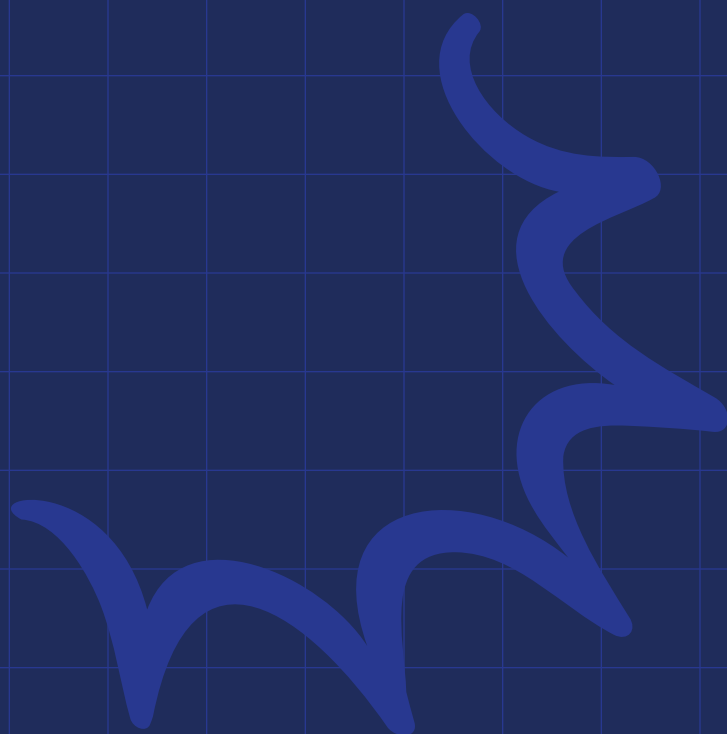
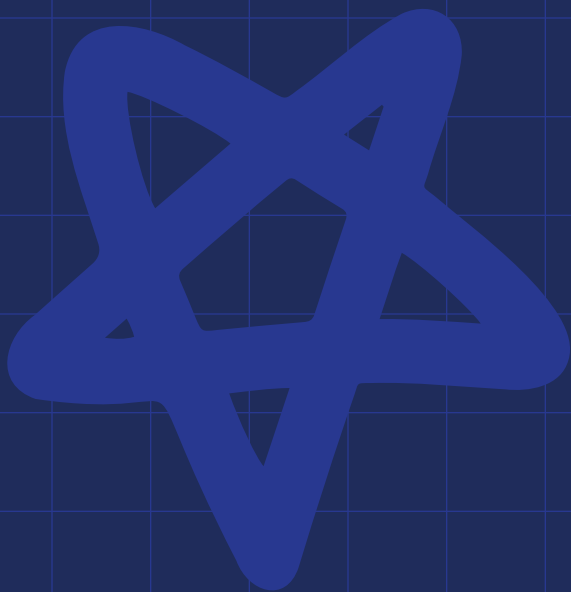
2. Comment l'effet Pygmalion peut-il se manifester entre les jeunes?

3. Donne un exemple d'attitude pouvant donner lieu à un effet Pygmalion négatif sur un jeune ayant une incapacité intellectuelle.

4. Donne un exemple d'attitude pouvant valoriser le potentiel d'un jeune ayant une incapacité intellectuelle et ainsi favoriser son estime de lui-même.

Références

ROSENTHAL, Robert (1968). *Pygmalion à l'école : l'attente du maître et le développement intellectuel des élèves*, Tournai, Casterman, 293 p.



Office des personnes
handicapées

Québec

